

SPELEOLOGIE DOSSIERS N°17 1983



COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE
BULLETIN PERIODIQUE

S P E L E O - D O S S I E R S N o 17

Bulletin périodique du CDSR

28 quai Saint Vincent - 69001 LYON

Tél: 839-71-78

Imprimé sur Offset région Rhône-Alpes
dans les locaux du CDSR

Rédaction: Philippe JOLIVET et Jacques DELORE

Frappe: Agnès, Philippe et Jacques

Dépôt légal : 1 er trimestre 1984

Prix de vente : 30 Frs

S O M M A I R E

- Distribution et remerciements	4
- Cavités	5
 BAS-BUGEY	
- La grotte Moilda	7
- Tracages dans le Bas Bugey	14
 VERCORS	
- Scialet des lattes	21
 CHARTREUSE	
- Puits de l'Echo	24
- Gouffre de l'Arlésienne	30
- Massif du Granier	32
 HAUTE-SAVOIE	
- Glacier abîme Noël Porret	38
- Gouffre E7 ou des Lanches Blanches	40
- Massif du Criou	43
- Massif de Platé	46
 DEVOLUY	
- Chorum Fanfan	52

 MAROC	
- La rivière de Wit Tamdoum	56
- Expédition "Maghreb 82"	61
 Activités des clubs du C.D.S.Rhône	
	67

DISTRIBUTION

Spéléologie Dossiers no 17 a été remis gracieusement aux organismes suivants :

- 1 exemplaire à l'U.I.S. à Neuchâtel, Suisse.
- 1 exemplaire à la bibliothèque de la F.F.S.
- 1 exemplaire à l'Ecole Française de Spéléologie.
- 1 exemplaire à la bibliothèque du C.D.S.Rhône.

et conformément à la législation en vigueur pour le dépôt légal :

- 4 exemplaires à la Régie du Dépôt Légal.
- 2 exemplaires à la Bibliothèque Municipale de Lyon Part-Dieu.
- 1 exemplaires à la Préfecture de Rhône.

N.B

Distribution à tous les clubs spéléos Français et Etrangers acceptant une politique d'échange.

Nous tenons à remercier pour la réalisation de ce Spéléo-Dossiers:

- Monique, Lionel et Christian RIGALDIE pour leur aide.
- les clubs qui ont bien voulu publier dans ce bulletin.

La publication des articles n'engage que leurs auteurs.

CAVITES

Ain 01

Isère 38

Savoie 73

Hautes Alpes 05

Haute Savoie 74

Maroc

LA GROTTE MOILDA

Situation :

La cavité se situe au Nord-Ouest de la plaine de Chanaux. A quelques mètres du chemin qui relie Lompnas à Innimont.

Coordonnée: X = 849.06

Y = 094.85

Z = 875 m

Commune de Lompnas.

Historique

La grotte Moilda fut découverte le 5 juin 1977.

Le 26 juin 1977, arrêt sur étroiture à la salle de la Fin à -180.

Le 14 janvier 1978, le siphon -220 m est atteint dans la grande Galerie.

Le 13 août 1981, découverte du collecteur de la Moilda après avoir franchi la trémie Pas Triée.

Le 5 septembre 1981, passage de la voute mouillante deux et découverte des réseaux remontants.

Description

La grotte Moilda débute par le puits Maria. nous avons ensuite deux possibilités pour atteindre le Maken'puits (P30). Le méandre supérieur plus étroit est le plus pratique car le méandre inférieur est aquatique.

Du P30, deux réseaux se développent. Le réseau Confit que l'on aborde en faisant un petit pendule au début du P30. Ce réseau se poursuit par un puits de 10 m, un méandre, un beau P20, P15, et divers ressauts. On arrive alors à la galerie de la Boue d'Ain. Un départ supérieur avec une escalade d'une dizaine de mètres, un passage étroit permet d'atteindre la salle Molière dont nous reparlerons plus tard.

Si l'on s'avance dans la galerie de la Boue d'Ain dont le nom n'est pas usurpé, on arrive d'abord à un petit ressaut (R7), puis on butte devant un affluent. L'aval est composé d'une sévère étroiture, une petite salle, un passage supérieur boueux et une petite descente dangereuse qui retombe dans l'actif trop étroit. L'amont étroit et aquatique se divise en deux puis trois parties qui deviennent des réseaux remontants. Ces parties non topographiées ne seront pas décrites.

Revenons au P30 que cette fois on descend. Il est suivi du puits du Lac, un petit méandre, le ressaut six de Strasbourg. Nous débouchons

dans la salle Molière à environ -100 avec à droite un méandre qui permet d'aller à la galerie de la Boue d'Ain précédemment décrit; à gauche un méandre mène au bout d'une cinquantaine de mètres à deux puits successifs puis se poursuit sur une centaine de mètres. Trois ressauts et l'on est à la salle Pétrière.

Quelques instants après avoir traversé une cascатель nous atteignons la salle de la Fin ancien terminus.

Les extrêmes qui font suite sont aquatiques. Débutant par un boyau de deux mètres peu engageant suivi d'une désescalade étroite et après un élargissement suivi d'un ressaut, les extrêmes deviennent extrême pour ne pas se mouiller. on y arrive rarement (avec une ponto surement).

Après un dernier effort, une dernière étroiture qui permet de quitter cet affluent qui se perd dans un siphon l'on débouche dans une galerie qui semble avoir évolué en conduite forcée.

A gauche le puits Sans Lit et l'on aboutis à une galerie assez vaste qui devient boueuse, terminant par un siphon. Une tentative de plongée par Philippe Bigeard fut négative. Ce siphon présente trop de danger (étroit et hyper-boueux).

A droite, après un passage bas et une étroiture entre des blocs, la galerie devient spacieuse seulement interrompu par un passage étonnamment comblé. Puis celle-ci surprend par son aspect d'ancien siphon. Peu de temps après, nous entendons un bruit d'eau, un ressaut "merdique", nous quittons l'Avenue de la Marne et c'est le collecteur.

Très vite l'amont du collecteur siphonne. L'aval alimenté par une cascатель se poursuit à travers gours, marmites, lames d'érosion. Avec de belles dimensions le collecteur de la rivière Trois Etoiles arrive sur un petit ressaut suivi d'une voute mouillante VM1. Après la VM1, une galerie semi-fossile part à gauche alors que la rivière descend avec une succession de petits ressauts et vient buter sur le siphon aval à -276 m après avoir traversé une salle inclinée.

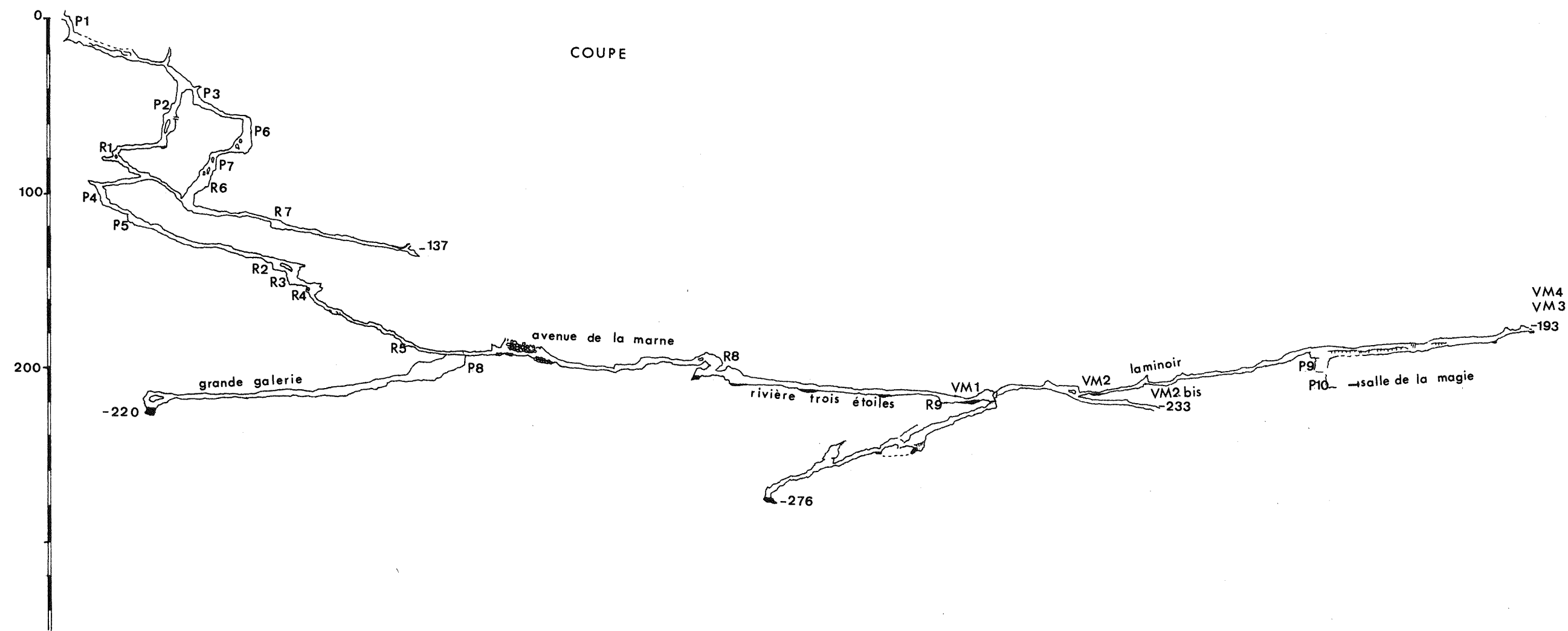
Revenons à la VM1, la galerie semi-fossile après 20 m se sépare.

A gauche un méandre très boueux descend et après 50 m de ramping s'agrandit et se divise en deux. A gauche le boyau de la souricière non topographié s'arrête vite sur étroiture; à droite le méandre boueux non topographié s'arrête sur siphon.

Revenons à la première séparation, le méandre rencontre la VM2, voute mouillante boueuse alimenté lors de grande pluie et siphonnant une grande partie de l'année. Après la VM2 nous avons la VM2 bis meme particularité que la VM2 mais s'asséchant plus rapidement. Le méandre se poursuit par le laminoir de la Diplomatie sur 150 m et nous remontons ainsi jusqu'à -200. Nous débouchons alors au puits des Corsaires dont la descente amène à un autre puits et à la salle de la magie où la topographie et l'exploration sont encore en cours.

En traversant le puits des Corsaires nous remontons un affluent qui avait emprunté le Laminoir de la diplomatie pour maintenant se jeter dans le puits des Corsaires. En remontant sur 120 m cet affluent nous arrivons aux voutes mouillantes 3 et 4. La suite n'est toujours pas topographiée. Les explorations n'ont pas encore permis de retrouver la surface pourtant un très net courant d'air existe à ce niveau; exploration en cours...

GROTTE MOILDA



Topographie: ASNE
SC Poitevin

Synthèse: J. Delore

GROTTE MOILDA

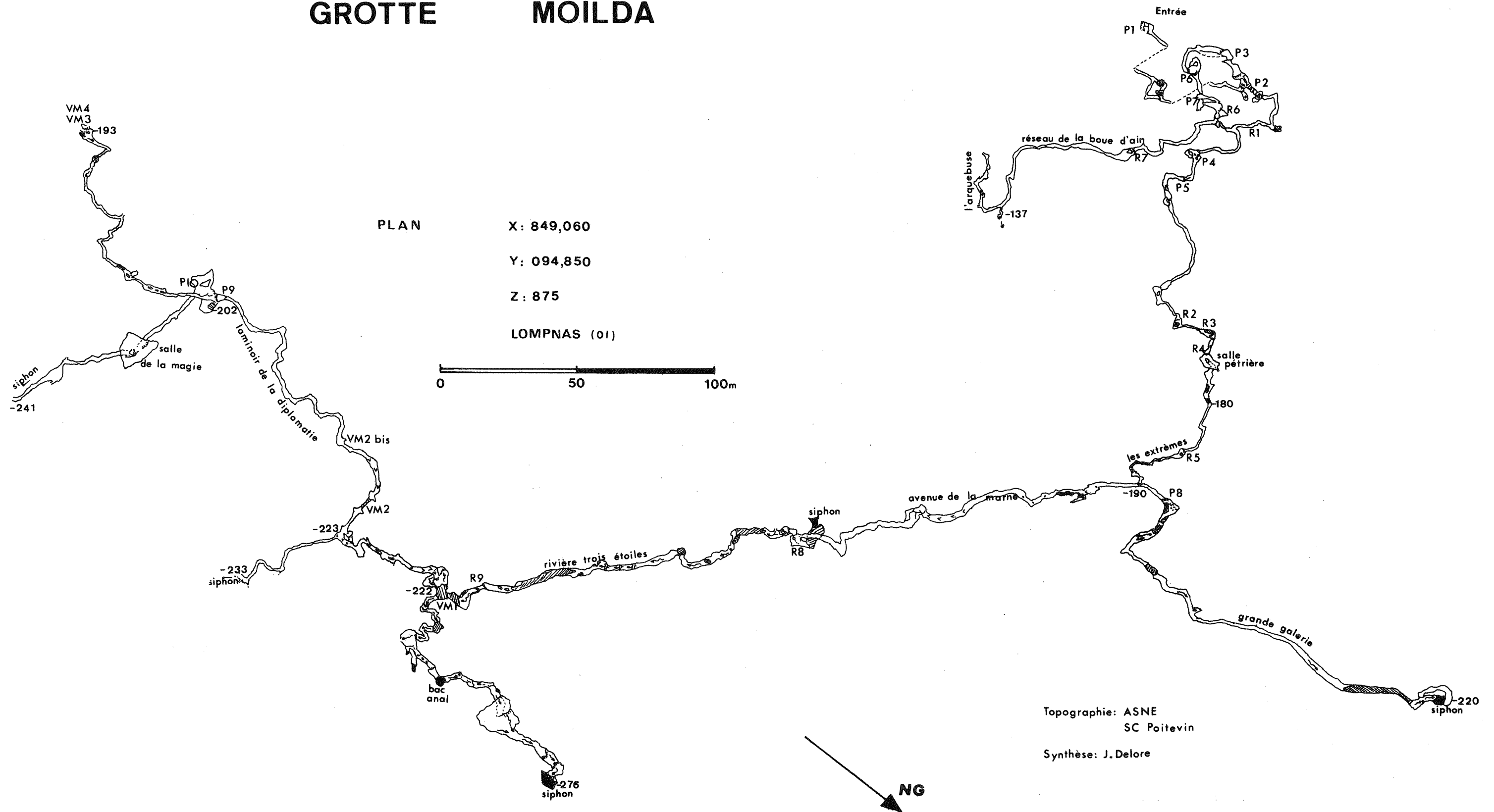
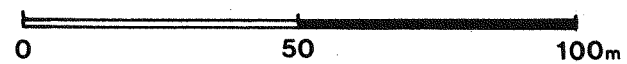
PLAN

X: 849,060

Y: 094,850

Z: 875

LOMPNAS (01)



Topographie: ASNE
SC Poitevin

Synthèse: J. Delore

Equipement

Désignation et profondeur	Corde	Amarrages	Remarques
P1 : Puits Maria R3+P10	22m	nat+2s	
<u>Réseau de -140</u>			
P2 : Plateforme du P30	15m	2s+1s	pendule
P3 : P10	15m	2s	
P6 : P18	25m	3s	
P7 : P15	20m	2s	
R6 : R7+R7	30m	nat	escalade facile
R7 : R5	10m	2s	escalade facile

Jonction salle Molière - galerie de la Boue d'Ain

R3+R2	15m	2s+1s	
-------	-----	-------	--

Réseau de -276

P2 : Manken puits P30	68m	5s	
Puits du Lac P10		2s	
R1 : R6 de Strasbourg	20m	2s	escalade facile
salle Molière			
P4 : Puits Ramyde P12	20m	2s	
P5 : Puits Rana P7	15m	2s	
R2 : R7 de Laine	15m	2s	
R3 : Puits des Marionnettes	15m	3s	
R4 : R10	15m	3s	facultatif
R5 : R4	6m	2s	facultatif
R8 : passage à petit con	10m	nat	
R9 : R4	6m	2s	facultatif
P9 : Puits des Corsaires P10	15m	nat+1s	
P10 : P10	15m	nat+1s	

ancien siphon -220

P8 : Puits sans Lit P12	18m	2s	
-------------------------	-----	----	--

TRACAGES DANS LE BAS BUGEY

Dans le cadre de l'étude du massif du Bas-Bugey, l'ASNE a entrepris quatre traçages dans les environs d' Innimont.

Résultats des trois premiers traçages1) Traçage. Perte de la plaine de Chanaux. Commune de Lompnas.

Le 14 Avril 1979 à 8h45, une quantité de 3,9kg de fluoresceine fut injectée dans une perte de la plaine de Chanaux (X).

Coordonnées approximatives : X : 849,24
Y : 2094,60
Z : 865 m.

La restitution a lieu à la source du Gland (M). Avec un temps de parcours de 130 heures pour une distance apparente de 9500 m. La vitesse apparente est de 73 m/h. La dénivellation totale est de 495 m.

2) Traçage. Perte de la Brune. (Plaine du Bief). Commune d'Innimont.

Le 4 Avril 1980 à 22 heures, une quantité de 3 kg de fluoresceine fut injectée dans une perte de la Brune (J).

Coordonnées approximatives : X : 850,20
Y : 2095,00
Z : 880 m.

La restitution a lieu à la grotte de la Burbanche (I). Avec un temps de parcours de 65 heures pour une distance apparente de 4200 m, la vitesse apparente est de 65 m/h. La dénivellation totale est de 510 m.

3) Traçage. Trou Niquet. Commune de Lompnas.

Le 1 Mai 1981 à 1 heure, une quantité de 3 kg de fluoresceine fut injectée dans le trou Niquet (G).

Coordonnées approximatives : X : 849,15
Y : 2094,70
Z : 865 m.

La restitution a lieu à la source du Gland (M) avec un temps de parcours de 120 heures (80 m/h) et à la source du Setrin (L) avec un temps de parcours de 140 heures (85 m/h). Rappel du traçage du 14/04/79.

Injection du 4) traçage

En Aout 1981, de nouvelles découvertes dans la grotte Moilda nous incitent à renouveler un traçage dans la plaine de Chanaux.

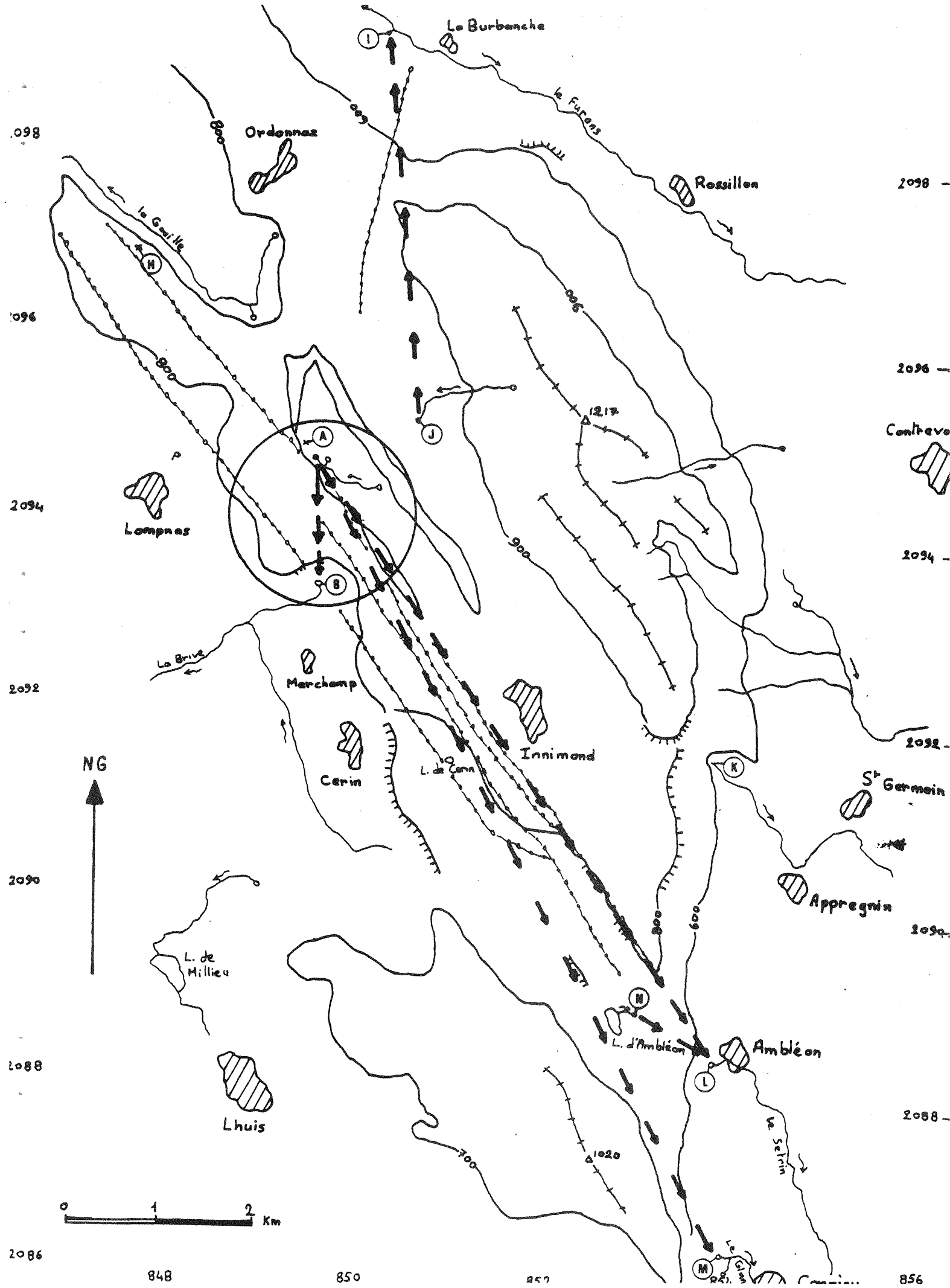
Le 11 Novembre 1982 à 3H15 nous injectons 1 kg de fluoresceine dans le trou Niquet (G). (Débit 1 l/s).

Dans la nuit du 12 au 13 Novembre, il pleut abondamment sur la région, et le 13 au matin toutes les résurgences sont en crues.

Restitution du 4) traçage

1) Collecteur de la Moilda (Y).

Le 11 Novembre à 11H30, le colorant apparait; soit environ 7H45 après



l'injection pour une distance apparente de 200 m. La vitesse apparente est de 26 m/h. La dénivellation est de 200 m. Par manque de disponibilité, nous n'avons pu suivre l'évolution du traçage qu'au 12 Novembre à 23 heures.

Le débit constant du collecteur était de 30 l/s.

2) Résurgence du Perthuis (B).

Par négligence, nous n'avons pas le débit de la restitution :

A 7H, le 13 Novembre, le prélèvement était négatif.

A 11H, le 13 Novembre, le prélèvement était positif mais la courbe décroissait.

Le colorant a mis 55 heures pour parcourir 1500 m soit une vitesse apparente de 27 m/h. La dénivellation est de 280 m.

3) Source de Conzieu (M) et d'Ambléon (L).

Aucuns prélèvements n'a été positif. Pourtant, nous savons de façon irréfutable (traçage du 01/05/80) que ces deux sources collectent les eaux de Chanaux.

Bassin d'alimentation du plateau d'Innimont

1) Complexe de Chanaux-Conzieu.

Nous connaissons de ce système :

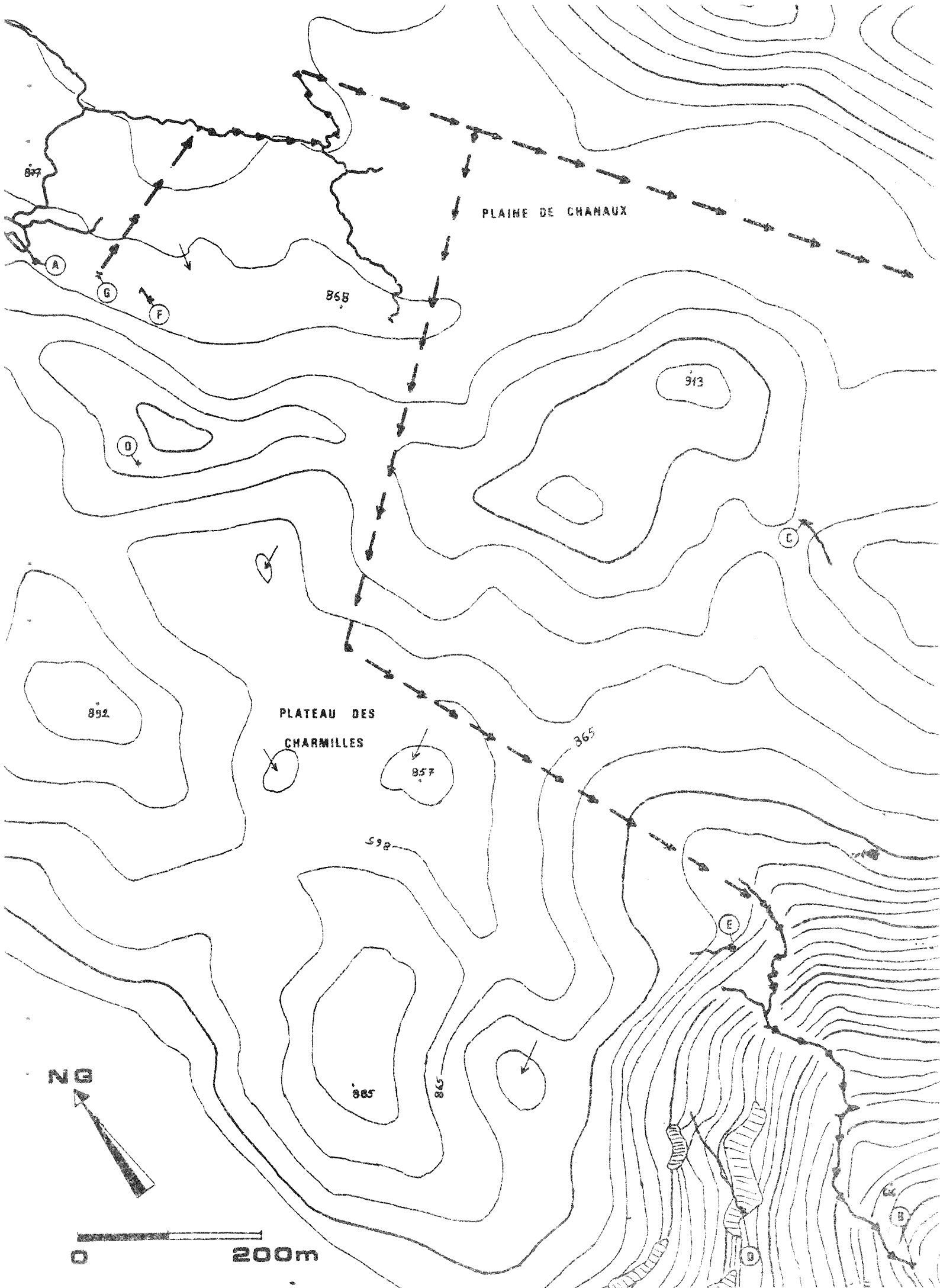
- six pertes notables :
 - Trou Niquet
 - Trou du Serpent
 - Perte de la Coloration
 - Perte du lac de Cerin
 - Perte du Pré Riendet
 - Perte du lac d'Ambléon
- cinq cavités fossiles intéressantes :
 - La balme à Berry
 - Gouffre de Malisha
 - Grotte de la Jaquette
 - Trou des Plutons
 - Grotte Puce
- deux cavités actives :
 - Gouffre des Irmondiaux
 - Trou des Copines
- une cavité ayant un regard sur le collecteur souterrain :
 - Grotte Moilda
- une cavité agissant en trop plein :
 - Résurgence du Perthuis
- deux résurgences :
 - Source du Gland (Conzieu)
 - Source du Setrin (Ambléon)

Source du Gland (Conzieu)

Cette principale résurgence du collecteur de Chanaux est composée de plusieurs sources dont une captée et une temporaire.

Source du Setrin (Ambléon)

Elle collecte une faible partie des eaux de Chanaux avec une circulation plus lente. Il y a aussi diffluence du collecteur de Chanaux en amont du lac d'Ambléon, car nous savons que la perte de ce lac alimente la source d'Ambléon.



Résurgence du Perthuis

Une source pérenne située 200 m en dessous de la résurgence du Perthuis, alimentée par les eaux du plateau des Charmilles, crée le ruisseau du Gros Perthuis. En crue, la résurgence du Perthuis crache par l'apport des eaux de Chanaux. Cette situation nous fait apparaître une circulation temporaire entre la grotte Moilda et la résurgence du Perthuis passant au Nord-Ouest du mamelon coté 913 m.

Grotte Moilda

C'est le seul regard sur le collecteur souterrain de Chanaux. Aux cotes -220 à -276 m, tous les réseaux butent sur des siphons, cependant la zone noyée ne peut être importante car 2 km au Sud-Est, au combe de la Louve, le relief présente un affaissement d'environ 100 m. L'écoulement souterrain des eaux de Chanaux suivent la faille nord-ouest/sud-est. Il est à remarquer que la résurgence du Perthuis se situe à 590 m d'altitude, soit 280 m en dessous de l'entrée de la Moilda et de même niveau que le siphon aval du collecteur de la Moilda.

2) Collecteur de la Burbanche

Il est composé de :-une perte importante (perte du Bief).
 -deux cavités fossiles : trou de la Misère
 grotte de la Combe Noire

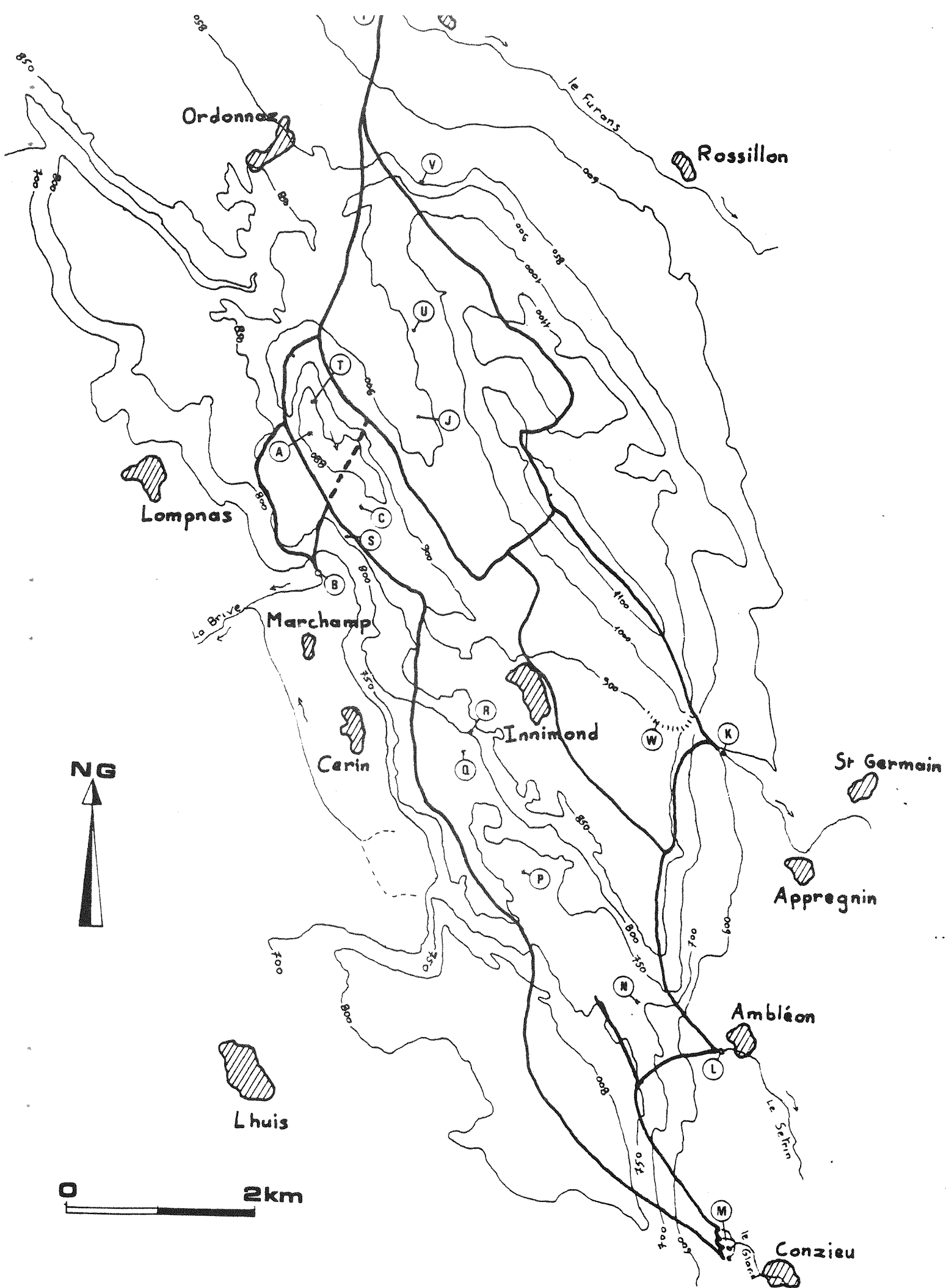
3) Collecteur du Creux de la Roche .

Un bilan hydrologique effectué par Guy Faure nous permet de délimiter son bassin versant.
 Une seule cavité intéressante : grotte du Cra-Mygale.

L'ASNE remercie l'aide de Pascal Colin, Christian Kresay et André Almandric lors du traçage du 11 Novembre 1982.

LEGENDE :

A -Grotte Moilda	M -Source de Conzieu
B -Résurgence du Perthuis	N -Perte du lac d'Ambléon
C -Gouffre des irmondiaux	O -Balme à Berry
D -Trou des Copines	P -Perte du pré Riondet
E -Grotte de la Jaquette	Q -Perte du lac de Cerin
F -Trou du Serpent	R -Grotte Puce (GUS 97)
G -Trou Niquet	S -Trou des Plutons
H -Gouffre de la Morgne	T -Gouffre de Malisha
I -Grotte de la Burbanche	U -Trou de la Misère
J -Perte du Bief	V -Grotte de la Combe Noire
K -Source du Creux de la Roche	W -Grotte de Cra-Mygale
L -Source d'Ambléon	X -Perte de la Coloration
	Y -Siphon amont du collecteur de la Moilda



BIBLIOGRAPHIE

- Présentation géographique du Plateau d'Innimont; ASNE; Spéléo-Dossiers no 14 CDS Rhône page 39 à 57.
- Gouffre des Irmondiaux; ASNE; Spéléo-Dossiers no 16 - CDS Rhône - page 9 à 12.
- FAURE (Guy) DEA des ensembles sédimentaires - Université Claude Bernard Lyon 1 - Cartographie et Hydrogéologie du synclinal d'Innimont, région de Belley (Ain) p35 à 43 - Juin 1980 - (Inédit).
- DELORE (Jacques) Méandres GUS 37 -Traçages dans le Bas-Bugey Ain p13 à 22.

Jacques DELORE

A.S.N.E

SCIALET DES LATTES

1) SITUATION :

SCIALET DES LATTES ou TA 22

Coordonnées approximatives : 853,07 x 306,43 x 1630 m.

Carte I.G.N. 1/20 000 - VIF 5-6

Commune de Corrençon-Isère.

Massif du Vercors.

Le scialet des Lattes s'ouvre au pied de la Grande Moucherolle, dans une combe accidentelle et boisée, à 200 m à l'ouest du Scialet Moussu.

Il est marqué TA 22.

2) HYDROLOGIE :

Légère circulation d'eau due essentiellement à la fonte des neiges.

3) GEOLOGIE-METEOROLOGIE :

Le gouffre est creusé dans l'Urgonien.

Courant d'air parfois très puissant en été.

4) DESCRIPTION :

Profondeur : -100 m environ.

La cavité débute par un ressaut de 3 m, puis un passage désobstrué donne accès à une petite salle, suivie par une chatière ébouleuse (2ème désobstruction) et une galerie basse descendante.

Ensuite s'ouvrent un P12 et un P10 colmaté par d'importants éboulis.

Au sommet de ce dernier puits, on accède par une courte galerie et une lucarne agrandie à un ressaut de 5 m et à un vaste P20.

A la base de celui-ci, s'ouvrent parallèlement (après désobstruction) un méandre étroit et une galerie - tous deux donnent sur un P19, suivi d'un petit méandre difficilement pénétrable au bout de quelques dizaines de mètres.

En passant en vire au dessus de ce puits, on accède par une galerie basse à une salle, où se présentent plusieurs départs :

- une galerie descendante et accidentée d'une cinquantaine de mètres aboutissant sur un méandre étroit.

- un méandre étroit d'une dizaine de mètres donnant sur un P15, arrêt également sur un rétrécissement de méandre.

- après escalade de 5 mètres, on communique par une petite galerie et un ressaut à la galerie descendante.

- une deuxième escalade de 10 mètres aboutissant à un méandre haut mais impénétrable, semblent communiquer avec le P20.

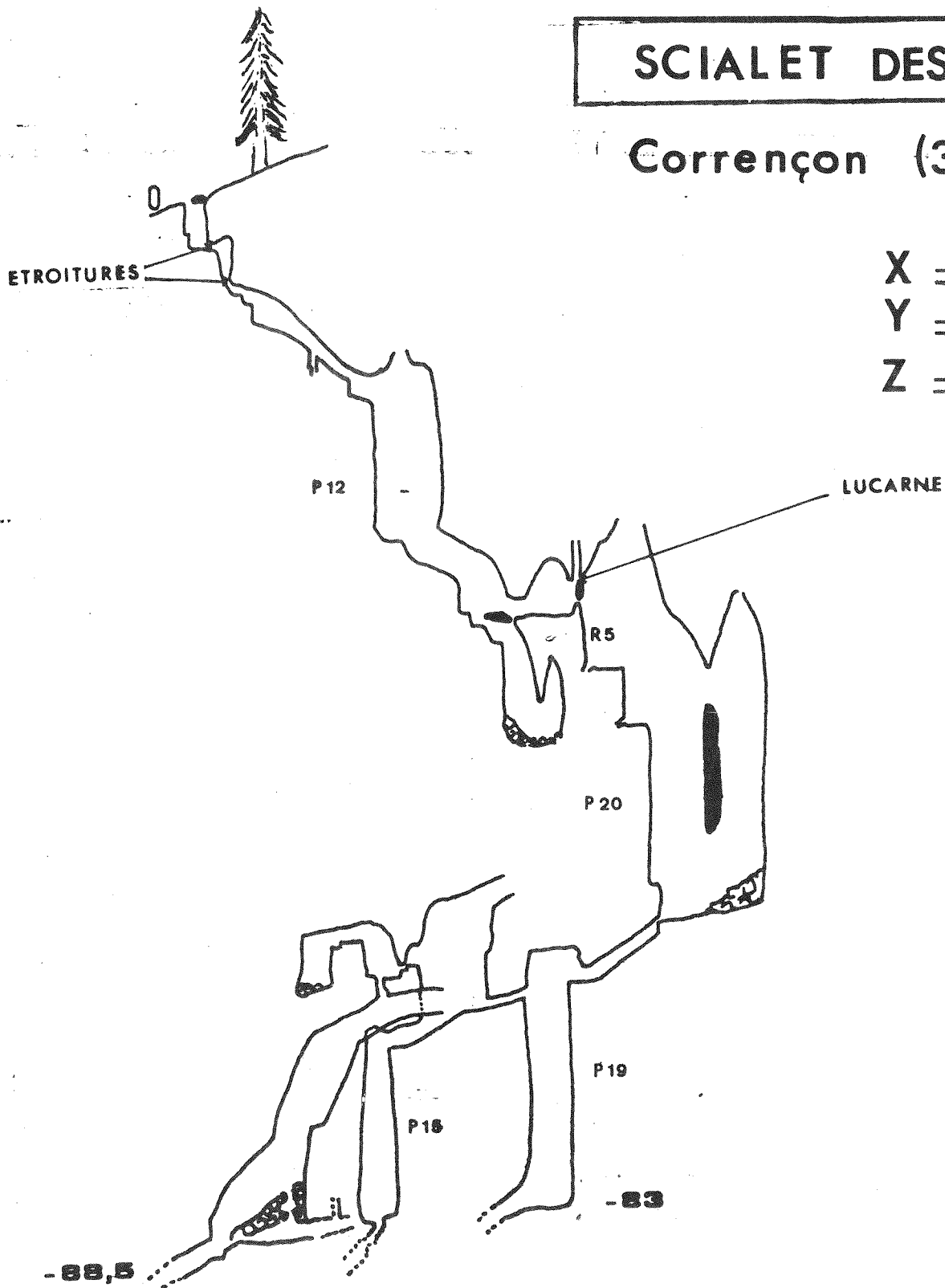
SCIALET DES LATTES

Corrençon (38)

X = 853,07

Y = 306,43

Z = 1630 m



coupe développée

TRITONS 1982

5) EXPLORATIONS :

Découverte du scialet en Juin 1982.

Le 4 Juillet, désobstruction des 2 étroitures d'entrée - arrêt sur un P12.

Les 10 et 11, descente du P12 et agrandissement d'une lucarne donnant accès à un P20 - désobstruction et descente d'un P19 - arrêt sur un méandre étroit à -83 m, topographie.

Les 17 et 18, découverte de galeries - arrêt sur nouveau méandre étroit à -89 m, topo.

Les 24 et 25, descente d'un P15 - arrêt sur méandre étroit à -90 m - escalade et topo.

En août, les sorties se sont limitées à des séances d'escalades dans le P20, sans résultat positif, et à l'agrandissement de méandres, spécialement au bas du P15.

Déséquipement du scialet le 6 Novembre.

6) CONCLUSIONS :

Actuellement donc, les explorations sont arrêtées par une zone d'étroitures, dans trois méandres différents à la cote -100 m environ, seuls des dynamitages permettront la progression dans un gouffre offrant de réelles capacités.

Jean Philippe GRANDCOLAS

Clan des Tritons

PUITS DE L'ECHO

SITUATION : MASSIF DU GRAND SOM

Entrée	X = 871,885	Entrée	X = 871,875
supérieur Y =	347,830	inférieur Y =	347,840
P 305	Z = 1702m		Z = 1699m

ACCES :

Du couvent de la grande Chartreuse, monter en direction du col Bovinant. Un peu avant le habert de Bovinant, un sentier part sur la droite en direction du col de Mauvernay et emprunte un vallon herbeux entre les falaises du Grand Som et le petit lapiaz dans lequel se trouve le Puits de l'Echo.

Depuis le habert, on repère aisément dans ce lapiaz une bonde herbeuse parallèle aux proches falaises qui tombent sur le couvent. L'entrée se trouve un peu à gauche de cette pente herbeuse, au niveau de son sommet, au pied d'une barre rocheuse de quelques mètres. Encore plus à gauche et plus haut se trouve l'entrée principale du trou (entrée 1), marquée P 305 à la peinture jaune.

HISTORIQUE ET EXPLORATIONS :

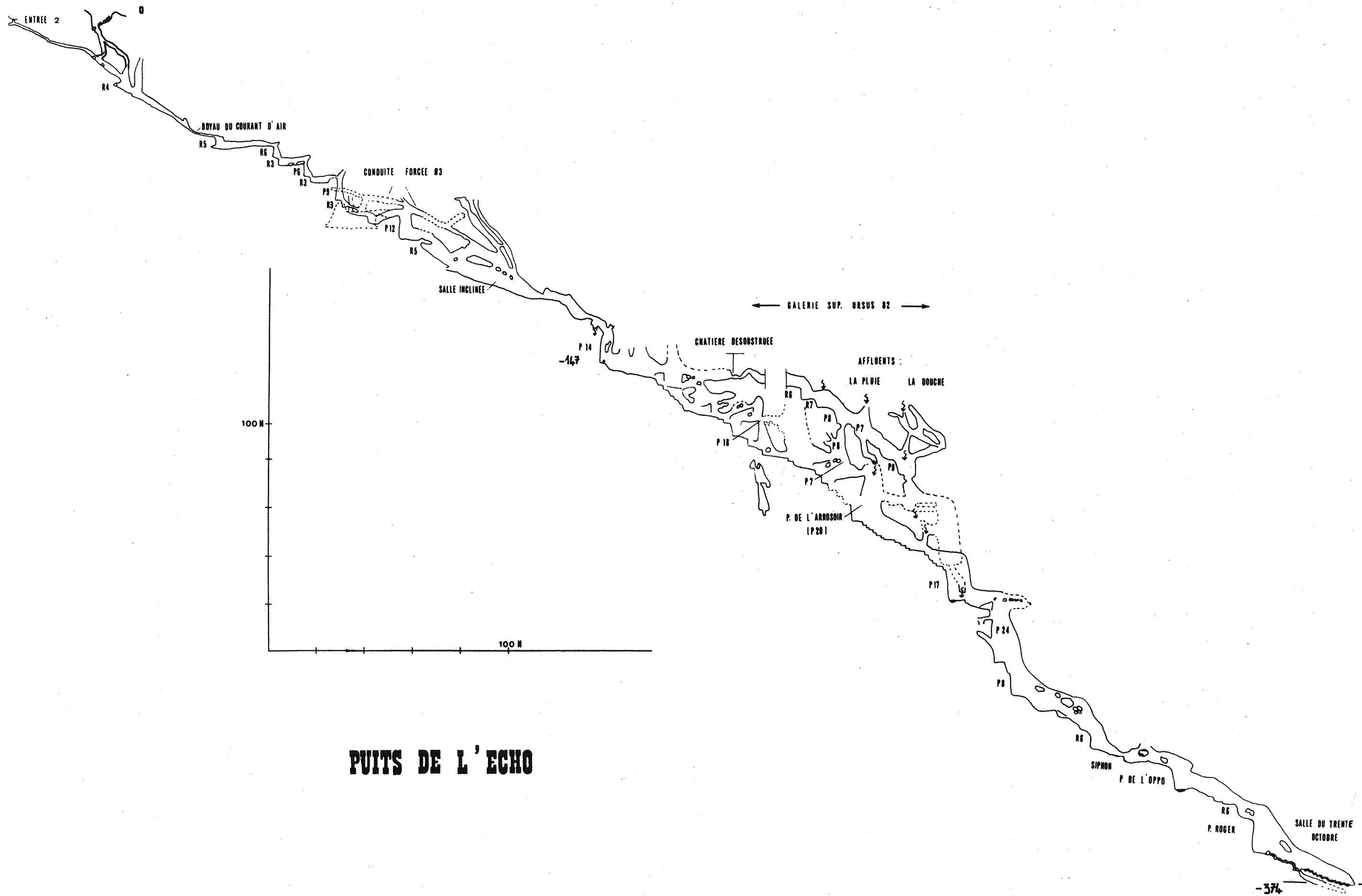
Ce trou a été découvert et exploré par le F.L.T. et le S.C. de la Seine (1966-67). Ils en tirent une topographie en coupe, mais pas de plan.

Au printemps 1981, le club URSUS se propose de combler cette lacune et de tenter de poursuivre l'exploration du Puits de l'Echo.

Il a fallu planter de nombreux spits pour équiper sûrement et confortablement les puits et ressauts pour Jumar, rendant ainsi la progression moins fatigante et le trou presque agréable dans son ensemble.

Nous découvrons vers -150 m, le départ d'un nouveau réseau. Pour y accéder, après le méandre étroit qui suit la salle du P14 (-144m) puis l'élargissement, il faut monter dans le méandre en escalade dans des blocs plutôt que de s'engager dans des rétrécissements passables descendants ou horizontaux. En poursuivant en opposition aisée au dessus de blocs instables, on laisse sur la droite une petite salle et on arrive au bout d'un petit tronçon de galerie. Une chatière désobstruée s'ouvre alors au ras du sol, suivie d'un boyau ventilé qui donne rapidement dans un méandre, indépendant du premier, entrecoupé de puits et de ressauts : R6 m, R7 m arrosé, P8 m (dans le plancher de ce puits s'ouvre un petit puits fossile qui rejoint le réseau FLT), R7 m arrosé (d'une fissure au plafond, une cascade tombe dans un puits très arrosé qui devient rapidement impénétrable. Cette cascade correspond à l'affluent de la pluie dans le réseau FLT), quelques ressauts mènent ensuite à un P8 m prolongé par un P12 m très arrosé.

De là, on rejoint le réseau FLT soit par un ressaut de 6 m, côté amont, soit par un beau puits de 25-30 m, suivi par un méandre mondmilcheux. L'eau, s'infiltrant à la base du P12 m, correspond à l'affluent de la douche. Deux pendules assez osés et arrosés, au dessus de l'ensemble P8-P12 m, ont donné accès à un méandre remontant dans lequel on retrouve l'amont de l'affluent de la douche qui est impénétrable (étroiture arrosée dans des blocs instables).

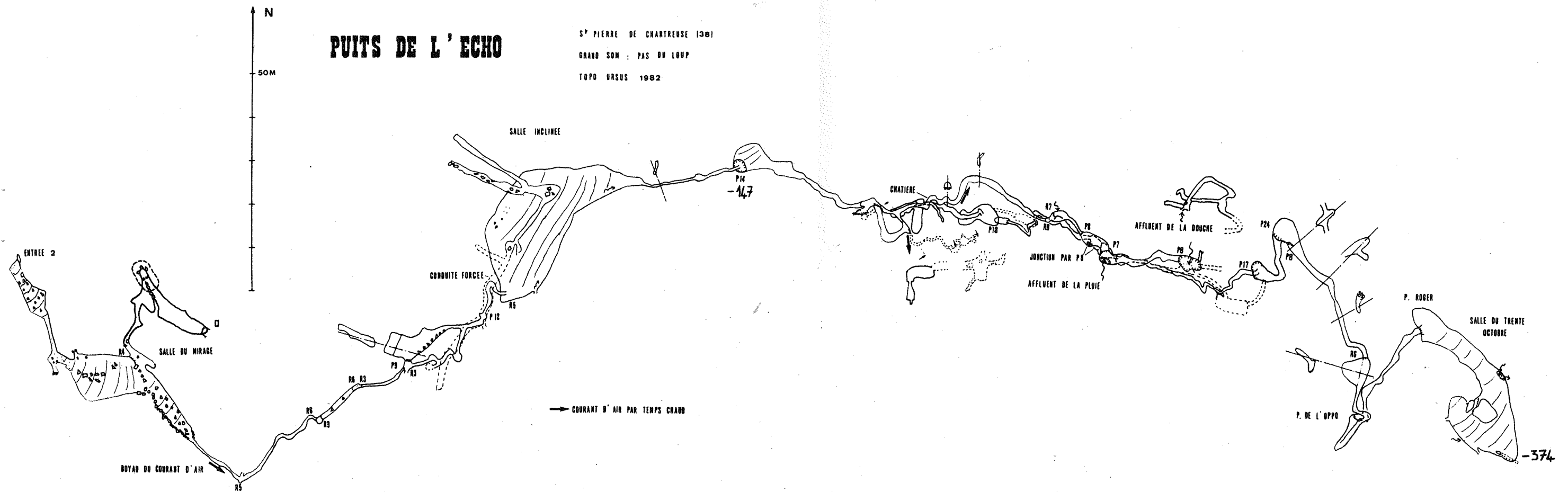


PUITS DE L'ECHO

S^t PIERRE DE CHARTREUSE (38)

GRAND SON : PAS DU LOUP

TOPO VERSUS 1982



Dans le réseau FLT, une courte escalade mondmilcheuse et fortement arrosée sous la douche, rejoint le puits de 25-30 m à un palier.

En hiver 81-82, un rocher obstrue l'entrée que nous utilisons et la rend méconnaissable sous la neige. Ce n'est qu'au dégel que nous comprenons la cause de l'échec de toutes nos tentatives pour retrouver le trou. En détruisant ce rocher, nous en profitons pour élargir l'ex-étroiture d'entrée qui était le passage le plus étroit de la cavité.

Nous terminons la topo en tentant quelques escalades sans résultats.

Toujours vers -150 m, au fond de la petite salle en haut du méandre, une escalade acrobatique permet de s'enfiler dans une étroiture surplombante et d'atteindre un petit méandre. Celui-ci rejoint au bout de quelques dizaines de mètres un P4 m où se perd un léger courant d'air. En bas de ce P4, quelques étroitures sont franchies en vain. Une lucarne n'a rien donné d'intéressant, une autre, entrevue, semble sans intérêt non plus.

Le trou est déséquipé sans avoir livré son secret.

REMARQUES :

Une galerie fossile en conduite forcée a été redécouverte (traces) et nous a beaucoup étonnée. On la trouve à -60 m et on peut la suivre, moyennant quelques vires, jusqu'à la salle inclinée (-100 m) où elle disparaît. Son "amont" a été atteint par une escalade exposée, mais pas difficile. La galerie se divise et se colmate (aucun courant d'air n'a été noté). Cette galerie fossile de 3 m de diamètre n'est pas toujours surcreusée par le méandre et, est nettement antérieure à tout ce que l'on connaît du Puits de l'Echo.

Autre constatation morphologique : A partir du P24 m, il apparaît que les formes de la cavité sont nettement déterminées par la fracturation qu'en amont de ce puits où le méandre et les formes d'érosion et de corrosion sont plus visibles.

Un violent courant d'air aspirant par temps chaud a été constaté dans le boyau du courant d'air (mi-Juillet 82). On ne le retrouve plus avant les deux départs des réseaux que nous avons explorés vers -150 m. On le perd dès l'élargissement des conduits.

Dans le P8 m fossile qui fait la jonction entre le réseau URSUS et FLT, on a constaté, quelque soit les conditions climatiques extérieures, un courant d'air remontant que l'on a attribué aux affluents-cascades de la douche et de la pluie.

Lors des différentes crues que nous avons observées, nous avons constaté que seuls réagissaient violemment les affluents de la douche et de la pluie, rendant plus qu'aventureuse la progression vers l'aval malgré les essais d'équipement hors-crue. Par contre, le petit actif que l'on prend dès la salle inclinée (-100 m) semble totalement insensible à toutes sortes de crues (pluies ou fontes de neige).

GOUFFRE DE L'ARLESIENNE

1) SITUATION

Coordonnées : X = 871,93
 Y = 47,68
 Z = 1700 m.

Massif du Grand Som
Chartreuse.

Le trou s'ouvre au fond d'une petite doline à la limite entre lapiaz et prairie, à mi-distance environ entre le puits de l'ECHO et le col de MAUVERNAY.

2) EXPLORATIONS :

Découvert lors d'une prospection de Jean DELPY, Dan MARTINEZ, Jacques GUDEFIN et Juan ESPEJO. Ce gouffre a été exploré dans sa totalité par les deux premiers le jour même.

Sur indication des explorateurs, Serge AVIOTTE l'a repris et topographié (cf. LSD 82 no 2).

La topographie n'ayant pas été divulguée, nous l'avons retopographié le 9 Oct 83

pour compléter nos informations sur cette zone, à laquelle nous nous intéressons depuis nos travaux au puits de l'ECHO.

3) DESCRIPTION :

Ce gouffre est très esthétique et agréable (deux beaux puits : 27 et 35 mètres, séparés par un méandre large).

La salle DANOU, estimée à plus de 7000 m³, pour un périmètre d'environ 120 mètres, reste conforme au pendage. Quatre affluents y tombent, dont un apparemment impénétrable, les autres nécessiteraient des escalades en artific. L'aval ne laisse visiblement aucun espoir de poursuite.

Club URSUS

GOUFFRE DE L'ARLESIENNE

Massif du
Grand Som

Chartreuse

P 27

P 35

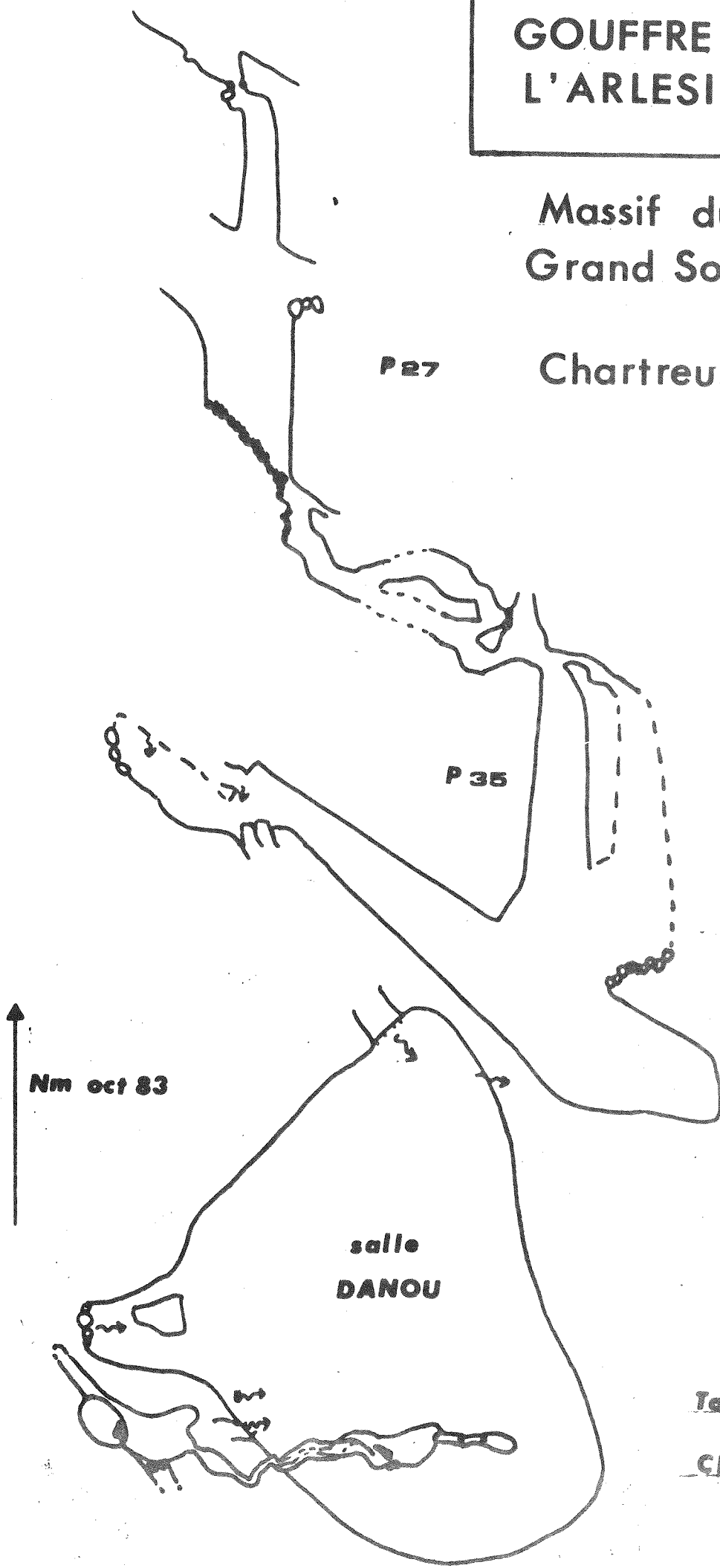
Nm oct 83

salle
DANOU

Topographie

CLUB URSIN

0
-10
-20
-30
-40
-50
-60
-70
-80



MASSIF DU GRANIER

SAVOIE

18 et 19 Septembre 1982

Fini le Dévoluy, notre nouvelle zone de prospection est le massif du Granier. Nous sommes nombreux pour ce premier week-end de prospection (15 p) . Nous faisons quatre équipes.
BILAN: Beaucoup de trous déjà marqués par le S.C.SAVOIE. Nous trouvons pas mal de trous (30), deux sont intéressants:
le PS 1 avec deux puits (12m et 24m) et un méandre à dynamiter.
Le A 17 avec une grande salle concrétionnée et un long méandre a topographier.

24, 25 et 26 Septembre 1982

16 participants

Le 24 nous faisons un portage du matériel nécessaire pour faire sauter le méandre du PS 1 (groupe électrogène, perforateur, explosifs, etc...).

Le 25 une équipe continue la prospection.

Le 26 une équipe commence le dynamitage qui durera tout le week-end; la pluie est au rendez-vous!

BILAN: Un troisième puits est découvert, à descendre.

9 et 10 Octobre 1982

10 participants

Suite du dynamitage du PS 1.

Le P 12 est descendu, suivi d'un "court" méandre à dynamiter.

Une autre équipe est au A 17, en train de faire de l'initiation à l'équipement; nous trouvons un départ qui mène à un puits estimé à 60 m...

16 et 17 Octobre 1982

8 participants

Tous dans le A 17, nous équipons le puits qui se révèle plus profond. L'équipement est très long, le puits fait à peu près 120 m, mais queue au fond !

Une lucarne donne dans un puits parallèle, à voir.

Nous trouvons un autre départ dans la grande salle qui donne sur de nouveaux puits, à voir.

23 et 24 Octobre 1982

8 participants

Equipement des nouveaux puits : 7m, 5m, 20m et 15m.

Une châtière est franchie : 200 m de galerie avec à mi-parcours, une châtière "de boue", arrêt sur un puits.

Nous en profitons pour faire de l'initiation à la progression sur cordes pour les nouveaux arrivants à la section.

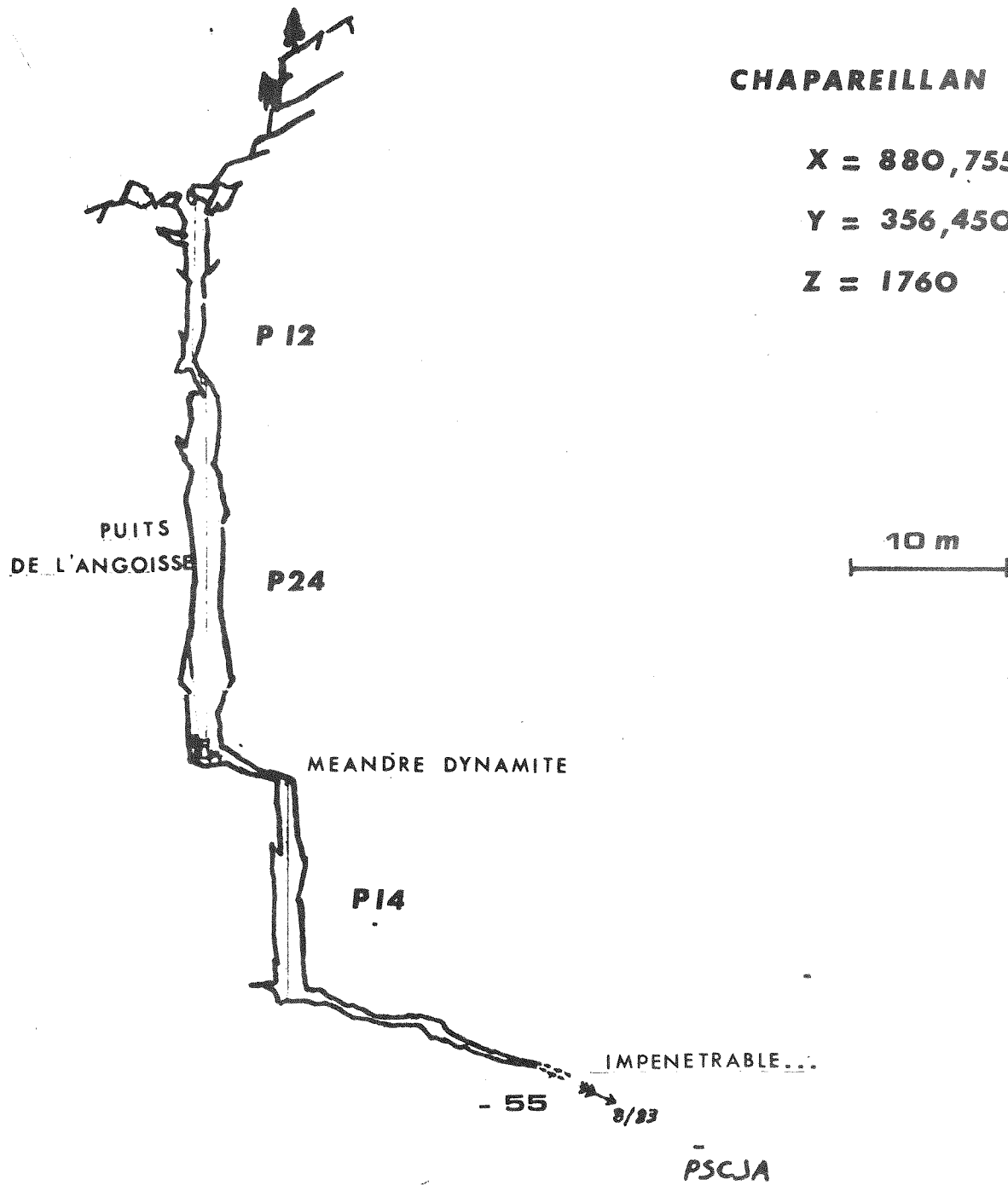
GOUFFRE PS1

CHAPAREILLAN

$X = 880,755$

$Y = 356,450$

$Z = 1760$



11 Novembre 1982

4 participants

Une expé légère d'une journée. Descente du puits : 75 m. Découverte après une légère désobstruction de la suite de la galerie et arrêt sur trémie avec courant d'air.

15 Janvier 1983

5 participants

Nous faisons une tentative au Granier, mais la neige tombe trop, nous renonçons.

16 Avril 1983

3 participants

Nous refaisons une tentative, malheureusement il reste encore beaucoup de neige, nous arrivons jusqu'aux barres, mais devons renoncer une nouvelle fois.

12 Mai 1983

6 participants

Nous repartons une nouvelle fois sur le massif du Granier, malgré la neige, nous arrivons cette fois à l' A 17. Le trou est glacial, de plus la neige fond et rend la progression dans le trou très pénible. Nous verrons deux départs mais qui queuteront rapidement. l'entrée du P 120 m est bouchée par la glace.

15 Mai 1983

6 participants

Un peu moins de neige, ça monte plus facilement. Dans le trou, il y aura pas mal d'eau dû à la fonte des neiges. Nous ne trouvons rien et ressortons "minables". Une équipe est restée le 12, 13, 14 et 15 Mai pour faire la topo du méandre glacé, équiper un nouveau départ qui queutera aussi.

21, 22, 23 et 24 Mai 1983

12 participants

Nous sommes partis confiants et très nombreux pour cette expédition, malheureusement le temps va se gâter d'une manière dure : pluie et chutes de neige (60 cm) !!.

Bilan :

- dynamitage du PS 1, arrêt définitif sur fissure trop étroite avec courant d'air.
- creusement trémie terminale A 17, toujours rien.

Ras le bol de la neige, nous changeons de coin pour trouver le soleil, direction Ardèche, baignade, Rieuset...

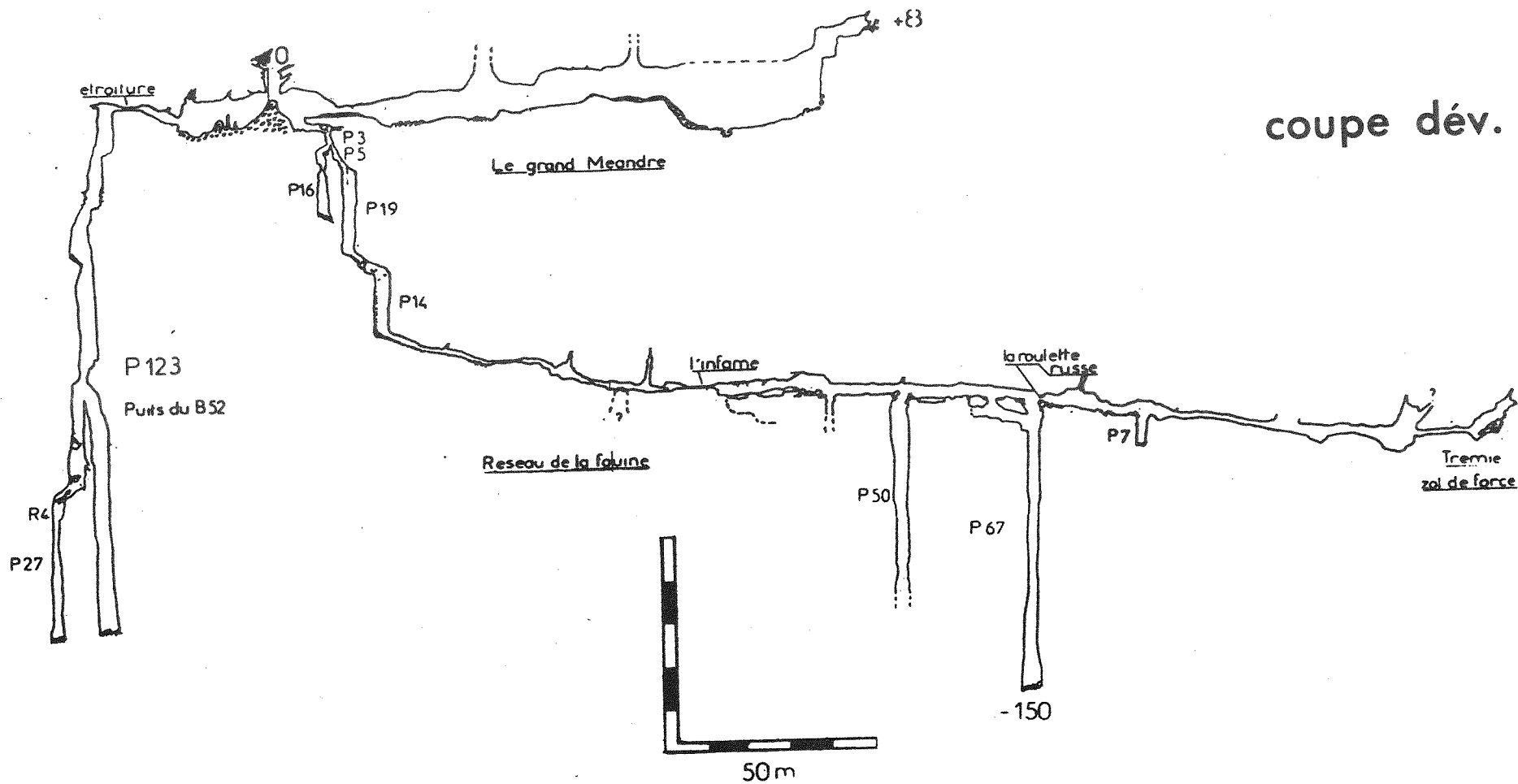
29 Mai 1983

5 participants

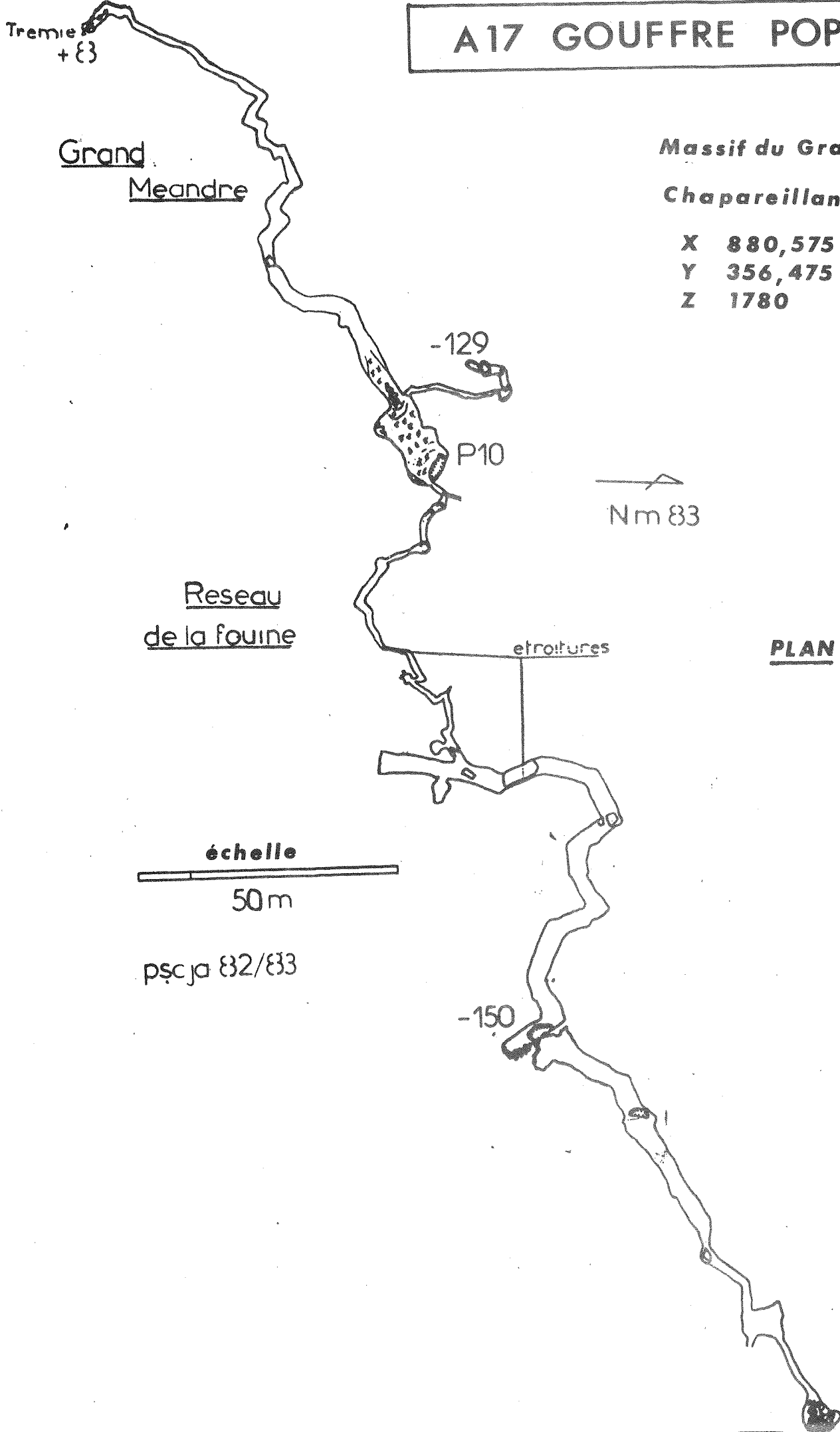
Le temps s'est calmé sur le Granier, le PS 1 étant terminé nous le déséquipons, nettoyons les abords, et redescendons

GOUFFRE POPY _A 17_

coupe dév.



A17 GOUFFRE POPY



Massif du Granier

Chapareillan

X 880,575
Y 356,475
Z 1780

Reseau
de la fouine

etroitures

PLAN

échelle
50m

pşc ja 832/833

-150

le groupe électrogène, le fil électrique et les cordes.

2 et 3 Juillet 1983

8 participants

De retour au Granier avec la ferme intention d'en finir avec ce massif !

Nous faisons la topo de la galerie "roulette russe-trémie". Nous grattons encore une fois la trémie terminale, nous déséquibons une partie de la cavité.

9 et 10 Juillet 1983

7 participants

Objectif : Topo du grand puits et descente du puits parallèle.

Bilan : Nous réalisons la moitié de notre objectif par manque de motivation et surtout envie de changer de coin. La cavité est entièrement déséquipée, ses abords sont nettoyés.

P.S.C.J.A.

Glacier abîme Noël PORRET

SITUATION :

Le glacier abîme Noël PORRET est situé sur les barres délimitant la butte des Grandes Platières, versant Flaine. Il s'ouvre sur une fracture à gauche du télésiège du "Diamant Noir".

ACCES :

On y accède en remontant la ligne de téléphérique depuis Flaine. Au débouché de la grande dépression de la Tête des Verds, suivre le télésiège du "Diamant Noir". Les rares années où il n'est pas bouché par la neige, le gouffre s'ouvre à gauche au niveau du pylône.

HISTORIQUE :

Il est exploré le 16 et 22 Septembre 1971 par Maxime FELIX et Noël PORRET. Ces derniers descendent le puits aux échelles et s'arrêtent à - 170 m au sommet d'une petite fissure latérale. Le gouffre est repris par le S.C.LYON, le 23 et 24 Octobre 1976 (M. BUGNET, D. COLLIARD, B. LOUIT). La topographie du gouffre est effectuée et le diverticule latéral est descendu. Cote : - 180 m.

DESCRIPTION :

L'entrée du glacier abîme Noël PORRET est une fracture orientée Sud-Est, Nord-Ouest de 2 m de large dont l'emplacement est occupé la plupart du temps par un énorme culot de glace. Il faut se faufiler sur la gauche entre glace et parois pour déboucher au bout de quelques mètres sur un vaste puits de 75 m qui repasse sous le culot de glace initial.

L'arrivée se fait sur un cône de glace. Le puits est très large, environ 10 m x 15 m. Puis la descente se poursuit entre glace et parois par un cheminement parfois complexe sur 110 m de hauteur.

On touche le fond du puits à la cote - 170 m. Nous nous trouvons alors coté amont par rapport à l'inclinaison des strates. Un petit puits-fissure latéral nous permet de gagner 10 m en profondeur, et c'est la fin du gouffre à la cote - 180 m.

OBSERVATIONS :

Le gouffre s'ouvre dans les calcaires du Sénonien. Il faut noter une entrée supérieure qui n'a jamais été jonctionnée avec le glacier abîme. Cette entrée rajouterait une dizaine de mètres de dénivelé à l'ensemble. Les grés de l'Albien sont traversés sans transition à la cote - 80 m et nous descendons les 120 derniers mètres dans les calcaires Urgoniens.

Le trajet de ces 120 m varie énormément suivant les années qui ont vu passer les expéditions.

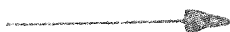
Une réexploration du glacier abîme pourrait se révéler positive en essayant d'emprunter le passage entre glace et parois situé à l'aval du pendage des couches. Il est certain qu'à la cote - 170 m, nous ne sommes pas au fond du puits. Ce dernier doit descendre beaucoup plus bas et peut-être traverser tous les calcaires Urgoniens.

GLACIER - ABIME NOËL PORRET

Massif du Désert de Platé

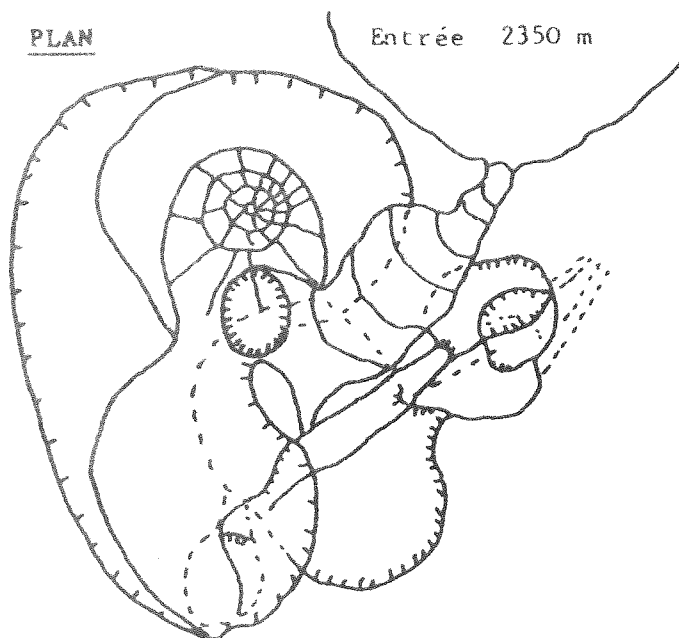
Secteur Flaine-Grandes Platières

Haute-Savoie (74) Commune de Arraches les Carroz



NM 1976

PLAN



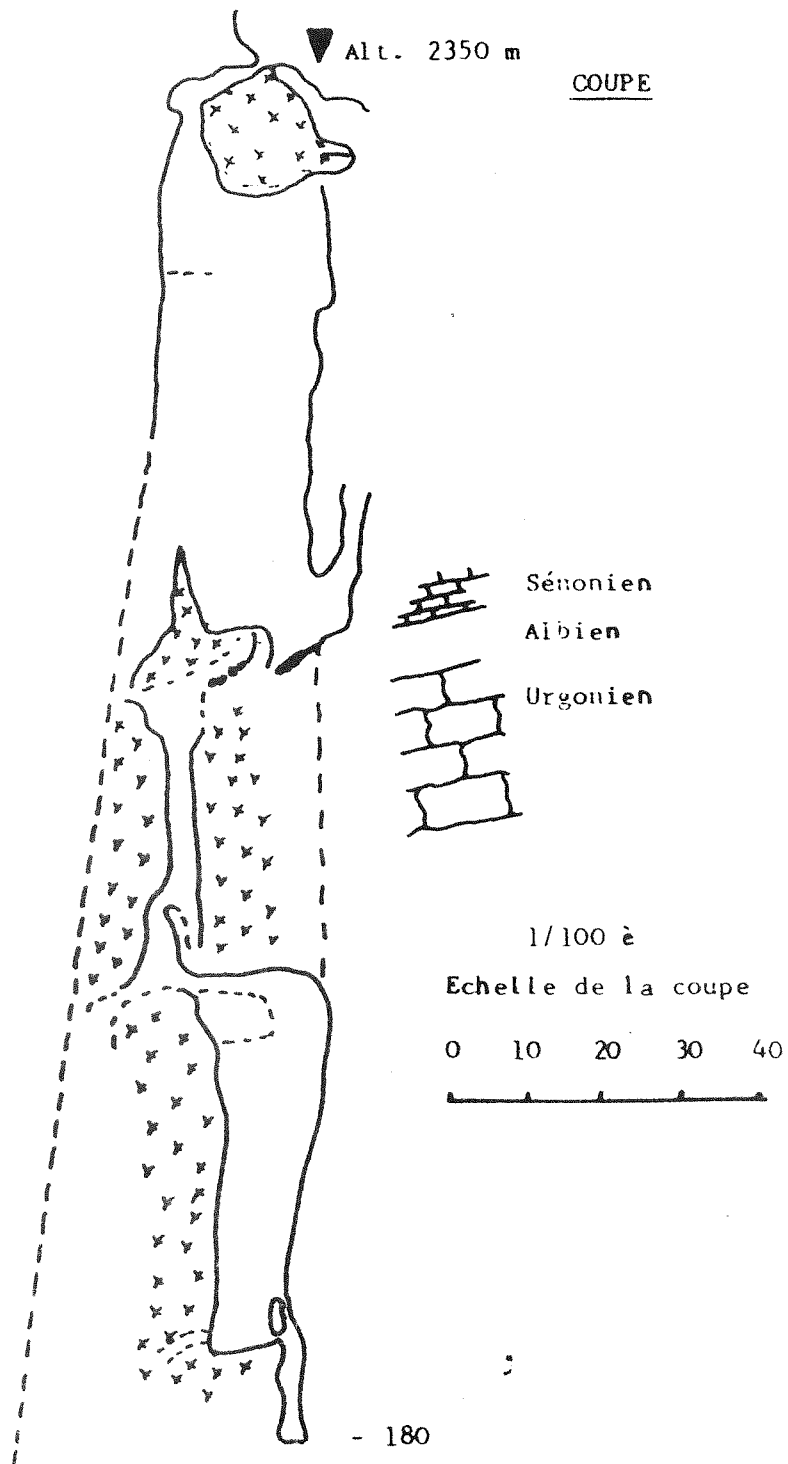
Echelle du plan 1/200è

0 2 4 6 8 10

Carte IGN - Cluses 3-4

1/25000

COUPE



Explorateurs : Noël PORRET
Maxime FELIX

Topographes : S.C. LYON

LE GOUFFRE E7

1) SITUATION :

Le gouffre E7 s'ouvre sur le versant Flaine des Grandes Platières, près de la crête séparant le bassin versant de Sales de celui des Sources de Magland. Il est inclû dans une vaste zone partant du col du Colonné, passant par le col de Monthieu, et s'étendant jusqu'à la pointe du Colonné (2692 m). Cette zone représente l'un des drains importants qui alimente la vaste cuvette de Flaine. Le gouffre E7 en est la cavité la plus importante.

2) ACCES :

Depuis Flaine, suivre le chemin menant aux chalets d'Aujon. Dès que l'on approche du plateau d'Aujon, obliquer à gauche et suivre la piste en direction de la gare d'arrivée des oeufs (alt. 2200 m). De cette dernière, franchir la vaste cuvette marquant le débouché du col de Monthieu et monter sur la petite butte située à droite du col du Colonné et à gauche de la Tête des Lindars. Le gouffre E7 est situé sur le côté gauche de cette butte et à mi-pente de celle-ci.

3) HISTORIQUE :

Le gouffre E7 est découvert par Noël Porret au mois d'août 1978.

Deux ou trois descentes de ce dernier lui permet d'atteindre -74 m. dans une grande faille active déversant sur un vaste puits arrosé.

Le GEKHA poursuit l'exploration au mois d'août et atteint successivement la cote -160 m, puis -250 m et enfin -315 m au mois de Septembre. Le gouffre est déséquipé en Octobre de la même année.

4) DESCRIPTION :

L'entrée affecte la forme d'un méandre descendant de 3 mètres de hauteur sur 1 mètre de largeur. Ce méandre confortable se développe dans les calcaires lités du Sénonien. Il est coupé de quelques ressauts qui peuvent se descendre en opposition. Leur équipement est toutefois préférable.

Ce méandre d'une longueur de 140 m débouche, après un dernier parcours horizontal, dans une faille haute et large. Plusieurs puits ascendant actif viennent se déverser dans cette faille. Un P10 est descendu et l'on rejoint alors les grès de l'Albien sur lesquels court le ruisseau.

A ce niveau, le parcours devient labyrinthique. On débouche enfin dans une grande fracture dont le sol descend par gradins successifs. Un P28 comportant une partie ascendante arrosée vient barrer la fracture. Une longue traversée permet d'installer les agrès hors de portée des deux actifs, celui de la fracture et celui du puits ascendant.

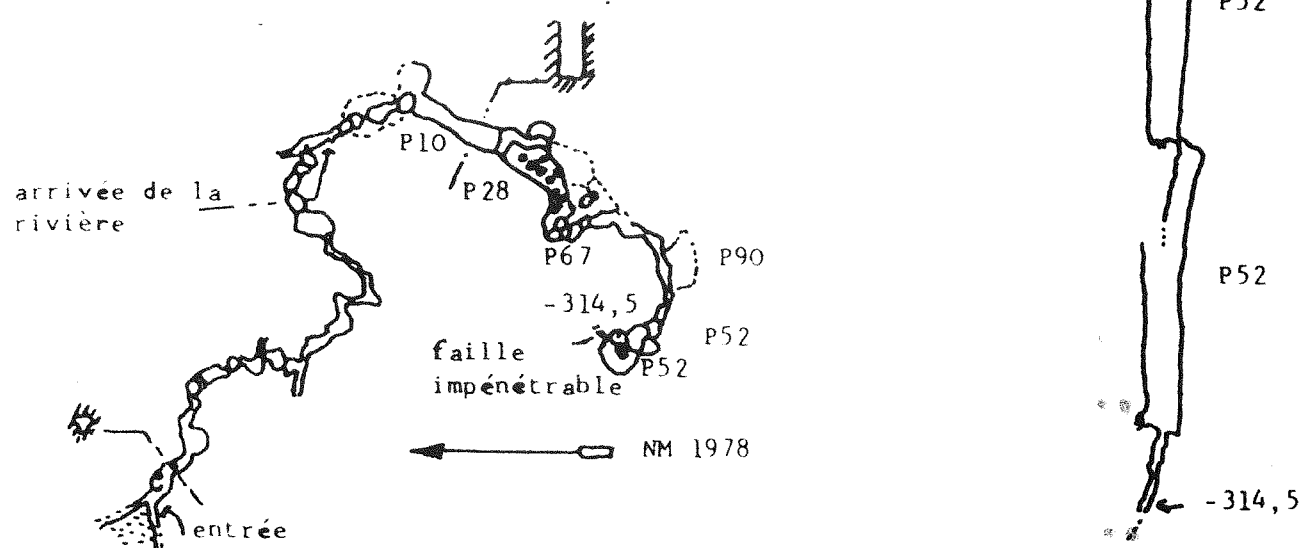
GOUFFRE DES LANCHES BLANCHES - E7 -
Massif du Désert de Platé (Hte Savoie)

inventeur : NOEL PORRET (G.E.K.H.A.)

explorateurs : G.E.K.H.A.

topographes : G.E.K.H.A.

matériel : Topofil
Topochaix en degré



La base de ce P28, très large, est constituée par un grand pan incliné sur lequel repose un pierrier. A ce niveau, nous sommes dans le calcaire Urgonien. La faille plonge à nouveau en profondeur après la partie déclive. On descend 70 m dans la faille en plusieurs tronçons. A chaque fractionnement, il faut se décoller du tronçon précédant de façon à éviter la douche. La racine de la faille se pince un peu. On descend encore un ressaut et la faille se transforme en méandre.

On passe alors en opposition au dessus d'un orifice étroit, départ d'un très grand P90. L'orifice du puits est un petit cercle de 0,70 m de diamètre, alors que la base du puits mesure 20 m. Le fond est plat et ne présente aucune continuation. L'actif se perd dans des éboulis en fond de faille au bout de quelques mètres.

En poursuivant le méandre horizontalement sur quelques mètres, on débouche sur un R4, suivi immédiatement par un puits de 52 m. Un actif se jette dans le P52, à une dizaine de mètres sous la margelle. La base de ce puits voit l'actif disparaître dans une fissure alors qu'une large ouverture donne dans le dernier puits de 52 m, lui aussi. Ce puits se poursuit par quelques fissures qui se pincement rapidement. C'est au fond de la plus grande d'entre elles que nous touchons le fond du gouffre à -315 m.

5) GEOLOGIE :

Le gouffre E7, comme la plupart des gouffres de ce secteur débute par une entrée en méandre qui semble constituer une caractéristique fréquente dans les calcaires Sénoniens. Le gouffre avec ses 140 m de méandre traverse le Sénonien pour venir buter sur l'Albien imperméable qui joue le rôle de collecteur. L'ampleur de la fracture permet de passer immédiatement dans les calcaires Urgoniens sous jacents. La traversée de l'Urgonien se fait par de grands puits creusés aux dépens de la fracture initiale. Nous sommes curieusement arrêtés à -315 m, à 30 ou 40 m des calcaires Hauteriviens où nous devrions découvrir un lacs de galeries débutant l'énorme drain du col de Monthieu.

Le gouffre E7, exploré sans doute trop rapidement mériterait une nouvelle visite car il constitue sans aucun doute l'un des maillons importants de ce secteur.

G.E.K.H.A.

MASSIF DU CRIOU

(SAMOENS, HAUTE-SAVOIE)

ACTIVITES URSUS 83 :

Notre résignation à un travail de longue haleine au gouffre de l'ECORCHOIR nous a amené au fil des ans, à accroître considérablement les conditions de bivouac en altitude (2 150 m). Comme on pouvait s'y attendre, cette accroissement de confort se répercute de plus en plus sur notre efficacité dans nos recherches sur ce massif.

Gouffre de l'ECORCHOIR : (U 6)

Après dynamitage, descente d'un nouveau puits de 17 m, puis arrêt sur une nouvelle étroiture. Le courant d'air est toujours là. Explo en cours.

Vers la cote - 40 m, une courte désobstruction a mis en évidence l'existence d'une galerie fossile. Malheureusement, le colmatage ne laisse aucun espoir de continuation.

Gouffre INNOMMABLE :

Ouvert cet été par désobstructions, ce gouffre prometteur est encore en cours d'exploration. La coupe que nous proposons est une topographie jusqu'à -120 m, suivie d'un croquis de mémoire.

Description :

Par l'entrée principale, la galerie des HANDICAPES (de 2 x 2 m à 6 x 3 m) donne accès au puits de la RONDELLE (30 m, arrêt sur étroiture) avant de rejoindre à 10 m de son sommet, le "P. QUARANTE CINQ" qui mesure en fait 70 m plein vide !

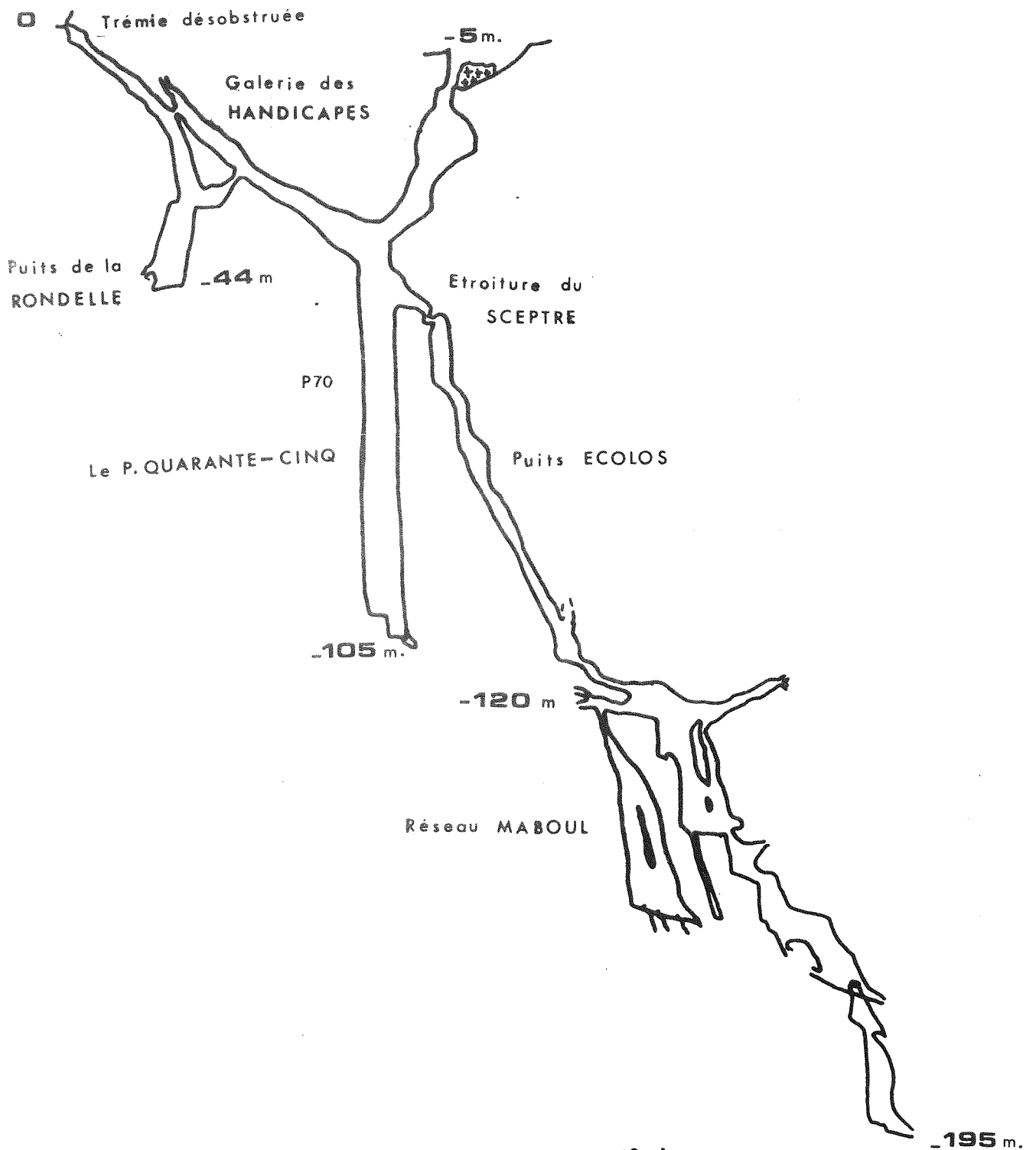
On atteint le sommet de ce puits par l'entrée secondaire, ouverte elle aussi par désobstruction après avoir descendu 20 m de puits. Malheureusement, ce splendide puits de section très régulière (5 x 7 m) est irrémédiablement obstrué à sa base ; c'est après l'avoir scruté sur toute sa longueur que nous avons trouvé la suite par une lucarne à - 50 m.

L'étroiture du SCEPTRE, élargie au marteau, donne accès au puits ECOLOS, peu large, qui mène jusqu'à - 115 m où 2 trémies ont dû être désobstruées, dont l'une en bout d'étroiture.

A - 120 m, le réseau se ramifie et est coupé par une petite galerie fossile. Le réseau MABOUL, atteint après une courte désobstruction, voit son terminus en trois méandres soufflants distincts. Le réseau normal se divise à - 140 m, la continuation intéressante a nécessité un dynamitage par plaquage. Deux autres désobstructions par marteau ont ensuite été nécessaires pour atteindre le fond actuel à - 200 m, arrêt sur étroiture.

GOUFFRE INNOMMABLE

Massif du CRIOU
HAUTE-SAVOIE
(Samoëns)



Croquis-topo URSUS (Le 23/9/83)
provisoire !

Actuellement, les étroitures terminales sont impénétrables, mais vu la complexité du réseau, nous avons bon espoir et plaçons ce nouveau gouffre dans les têtes de liste des explorations à venir; il pourrait nous permettre d'atteindre plus rapidement le fond de la combe du U 6.

LE CUL-TANE :

C'est le nom donné à un nouveau réseau en cours d'exploration sur la combe des MORTS VIVANTS.

Nous l'avons exploré sur 150 m environ le 17 Septembre 1983 après une courte désobstruction à 15 m de l'entrée. Il s'agit d'un complexe labyrinthique sur l'Albien parcouru par un franc courant d'air soufflant par temps chaud et aspirant par temps froid (Le 17 Septembre, c'est la neige qui nous avait fait nous rabattre sur cette entrée repérée l'été). En trois points de ce labyrinthe, il serait possible de rejoindre la surface; par contre, nous devrions probablement poursuivre les explorations à la dynamite.

Gouffre des MORTS VIVANTS :

Nous comptons jouer notre dernière carte pour ce trou en préparant une hivernale pour la plongée du siphon terminal.

LE FRIGO :

Situation : zone du gouffre de l'ECORCHOIR.

Après le franchissement d'un puits à neige (en Octobre 19983), exploration d'un P 20, d'une salle de 12700 m3 environ, d'une courte galerie (avec fort courant d'air) et de puits jeunes, donc trop étroits pour espérer "plonger dans ce trou".
Explo en cours mais espoir réduit.

Bien que nous n'ayons pas l'intention d'abandonner le gouffre de l'ECORCHOIR, nous reviendrons moins souvent sur le CRIOU avec le groupe électrogène et le perforateur; nous avons de plus en plus la conviction que nous allons "passer", et ce ne sera pas trop tôt !!!

MASSIF DE PLATE

(Zone d'AUJON)

Explorations 1982 - 1983
du groupe spéléo LES DOLOMITES

Après des explorations sur le massif de Bostan (Samoëns - Haute-Savoie) en 1978-79-80 avec l'ex Coyote Spéléo Club, le G.S. Dolomite rejoint ce club en 1981 pour des week-ends et un camp d'été en collaboration avec le GEKHA sur le massif de PLATE. (Il participe notamment à l'exploration des gouffres Jeannot et M 18).

En 1982 et 83, le G.S. Dolomite "investit" les plateaux d'AUJON et de BERNAND (IGN 1/25000 - CLUSES 7/8) déjà vus depuis une dizaine d'années par de nombreux clubs (GRSIF, ASCO, GS BOURG entre autres).

1) SITUATION :

L'accès au karst, situé à une altitude moyenne de 2 000 m, se fait depuis la station de Flaine par un sentier jusqu'aux chalets d'Aujon (alt. 1 800 m) où affleurent les premiers lapiès.

La surface lapiazée (200 ha environ) est dominée par les sommets d'Aujon (Aigle d'Aujon 2 389 m - Aup de Véran 2 437 m) où l'on peut apercevoir, avec un peu de chance, des chamois.

2) ACTIVITES 1982 - 83 :

Le massif est divisé en 5 zones (A,D,G,L,S). Les gouffres sont marqués d'un point s'ils sont sans intérêt, un trait s'ils doivent être revus, lettres et chiffres ne s'inscrivant (et ce de la manière la plus discrète possible) que si la cavité présente un intérêt quelconque.

Plus de 60 cavités ont été vues à ce jour, toutes se développent dans l'Urgonien.

N.B. : Tous les gouffres cités ci-après restent en exploration.

GOUFFRE G2 :

Entrée à proximité d'une faille. R 10. Etroiture donnant sur un beau P 42. 10 m de méandre étroit suivi d'un P 7. Nouveau méandre impénétrable du départ.

Profondeur : - 65 m. Courant d'air.

GOUFFRE G3 :

Entrée étroite en bordure de falaise. P 45 suivi immédiatement d'un P 18. Un court méandre descendant mène à une étroiture désobstruée, suivi d'une petite salle (1,5 m x 1 m) au plancher troué par une nouvelle étroiture impénétrable.

Profondeur : - 70 m. Léger courant d'air. A dynamiter.

GOUFFRE G5 :

Entrée dans une barre rocheuse faillée. P 20 très étroit sur 10 m, puis s'évasant jusqu'à un palier ébouleux. Traversée et descente d'un P 25. A sa base, une salle (5 m x 2 m) terminée sur fissure en son point le plus bas.

Profondeur : - 50 m. Peu d'intérêt.

GOUFFRE S1 : (Gouffre PP)

Entrée en contrebas d'une falaise entourée de volumineux éboulis. P 10, étroiture aboutissant à une margelle qui surplombe 2 puits parallèles :

- d'un côté un P 15, un R 5 suivi d'un boyau vertical très étroit et vite impénétrable.
- de l'autre côté, un P 20 et un ressaut aboutissent à une salle (2 m x 4 m) présentant deux départs :
 - un boyau étroit rapidement colmaté.
 - une courte étroiture horizontale laissant voir un ressaut estimé à 5 m.

Profondeur : - 45 m. Léger courant d'air. A dynamiter.

GOUFFRE S2 :

Entrée sur faille. R 5 suivi d'un P 10. Salle formée par l'élargissement de la diaclase, au plancher composé par un volumineux névé (8 m x 1 m).

A l'aval, une courte étroiture donne sur un P 15 étroit, complètement obstrué à sa base par de la glace.

A l'amont, une désobstruction de blocs et deux dynamitages successifs ont permis "d'ouvrir" le resserrement de la diaclase. 5 m plus bas, nouveau resserrement colmaté presque en totalité par un agglomérat de glace et de cailloux.

Profondeur : - 30 m. Courant d'air.

L'entrée du gouffre a été bouchée cette année afin d'éliminer le colmatage de glace et d'éviter l'alimentation du névé (pour atteindre l'étréture amont, le creusement d'un P 5 dans la neige a été nécessaire le 15 Août 1983).

GOUFFRE S3 :

Le dégagement de blocs près d'une faille permet d'accéder à une étroiture horizontale donnant sur un P 20. A sa base, une salle suivie d'une courte galerie descendante (L = 5 m) mène à une étroiture. Une désobstruction et un dynamitage ouvrent l'accès par un R 2, à une salle ébouleuse. 5 m de méandre, P 6, P 11, R 3 font suite pour buter sur éboulis.

Profondeur : - 50 m. Peu d'espoir.

GOUFFRE S4 : (Gouffre de la Revol)

Entrée au pied d'une barre rocheuse. La désobstruction d'un volumineux éboulis a permis de descendre un P 7 suivi d'une sévère étroiture verticale. A sa base, un beau méandre concrétionné remonte jusqu'à un colmatage de blocs (L = 10 m).

Au départ du méandre, une longue margelle surplombe un P 20 (au fond colmaté par un éboulis) et une diaclase parallèle impénétrable dont la profondeur est estimée à 30 m.

Profondeur : - 30 m. Courant d'air. A dynamiter.

N.B. : Le haut du P 7, très ébouleux, est dangeureux. Une plaque en tôle a été placée sur l'étroiture pour éviter son colmatage.

GOUFFRE S5 :

Redécouvert à la fin du camp 1982, ce gouffre exploré par le GRSIF voici 10 ans, semblait suffisamment intéressant pour mériter une nouvelle visite.

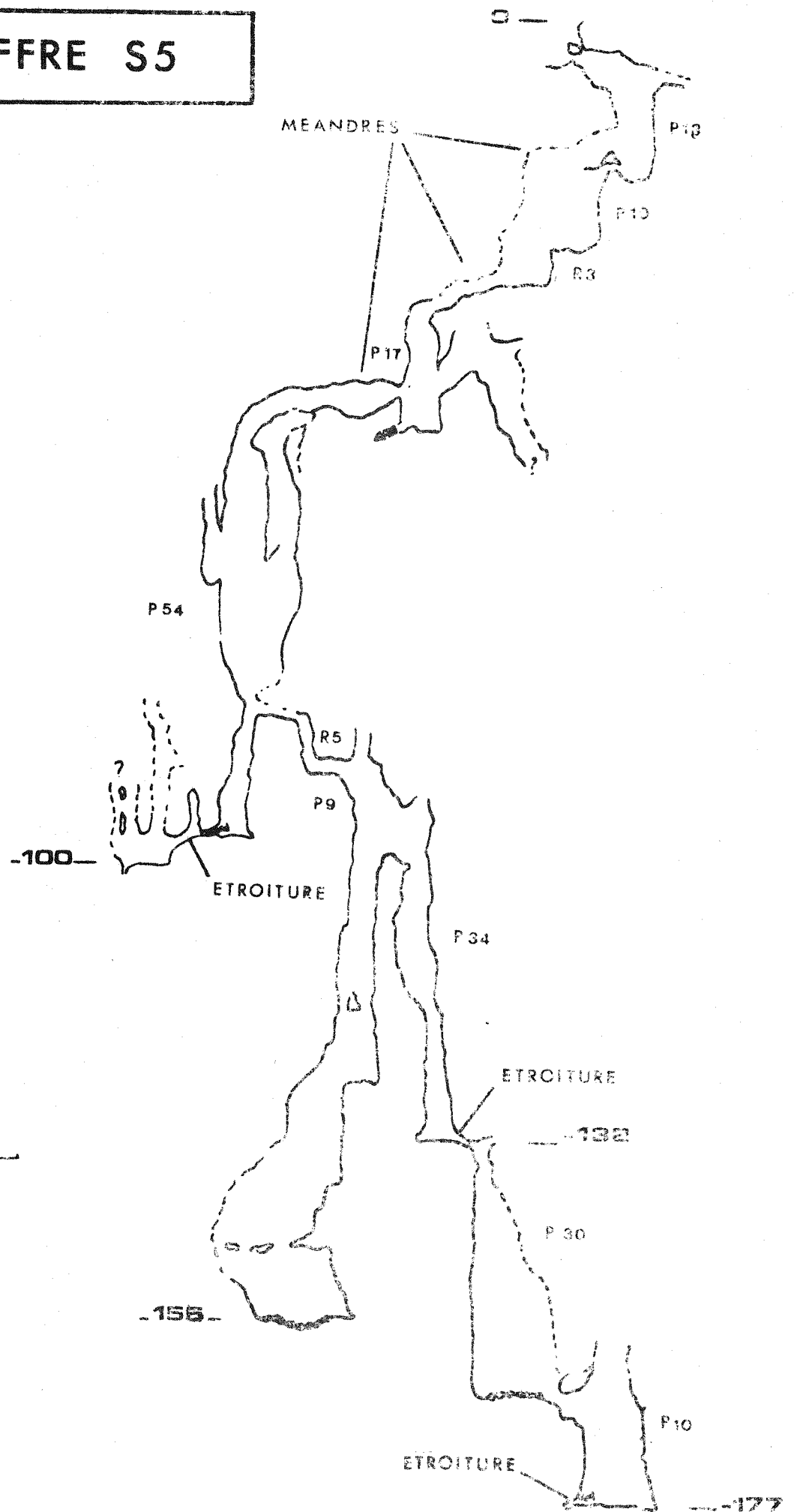
Description :

Le gouffre s'ouvre au bord d'une petite falaise, au fond d'une doline part un large méandre. Nous le traversons en opposition sur 5 m de longueur pour atteindre le P 13 d'entrée, suivi après une courte escalade d'un P 10, au départ en partie obstrué de gros blocs.

Après 15 m d'un beau méandre unique, entrecoupé d'un R 3, nous atteignons un vaste P 17. Au fond de celui-ci, le méandre se rétrécit nettement. Un pendule de 3 m permet d'atteindre une lucarne, à 5 m du fond du puits (un 2ème lucarne a été atteinte lors du déséquipement de la cavité. Nous nous sommes arrêtés, après quelques ressauts et faute de temps, sur un puits non descendu).

Derrière la première lucarne, 5 m de méandre et c'est une salle (2 m x 3 m) concrétionnée, prolongée d'un court boyau qui mène au sommet d'un vaste P 54 (diamètre maxi : 10 m, à l'écho impressionnant). Après 35 m de descente plein vide, nous atteignons un "carrefour resserrement" :

GOUFFRE S5



coupe

ECHELLE

34 M

COUPE

Topographie et Croquis

G.S. DOLOMITES 1983

En continuant la descente jusqu'au fond du puits, on atteint une salle dont le plancher est constitué par une dalle lisse et marquée, comme les parois, de larges veines de calcite. Le dynamitage d'une étroiture n'a permis de descendre que de 2 m supplémentaires, pour s'arrêter sur méandre impénétrable (cote - 100 m). Des cheminées le surplombant ont été remontées en partie et une remontée spit est envisagée pour atteindre des lucarnes.

Revenons au resserrement et, par une lucarne et 2 m de méandre, nous atteignons un R 5 suivi d'une longue margelle qui surplombe une zone de puits (P 36, P 13, R 8, P 12) dont le fond, entièrement fossile et ébouleux, constitue le terminus GRSIF.

Un nouveau pendule, après 9 m de descente dans le P 36, nous a permis d'atteindre un P 34 parallèle, coupé d'un palier à - 20. Au fond de ce puits, nous avons dynamité l'étroiture d'où s'échappe le courant d'air. Le P 30 qui lui fait suite, aux parois très lisses et verticales, se descend plein vide. Après un court méandre, un R 2, c'est un vaste P 10 au plancher très plat. L'étroiture qui lui fait suite (L = 3 m), seul passage possible, est (pour l'instant !) impénétrable. Nous sommes - 177 m.

Hydrologie :

Un mince mais permanent écoulement d'eau parcourt la cavité à - 100 et à - 177 m. Le reste du gouffre est fossile et parfois concrétionné.

Équipement :

Tous les puits sont équipés au minimum de 2 spits, certains ayant nécessité de longues mains courantes (P 13, P 17, P 54, P 9).

Topographie :

Le gouffre est actuellement topographié jusqu'à la cote - 132, la zone - 155 ayant simplement été remesurée pour comparaison avec le croquis du GRSIF.

Conclusions :

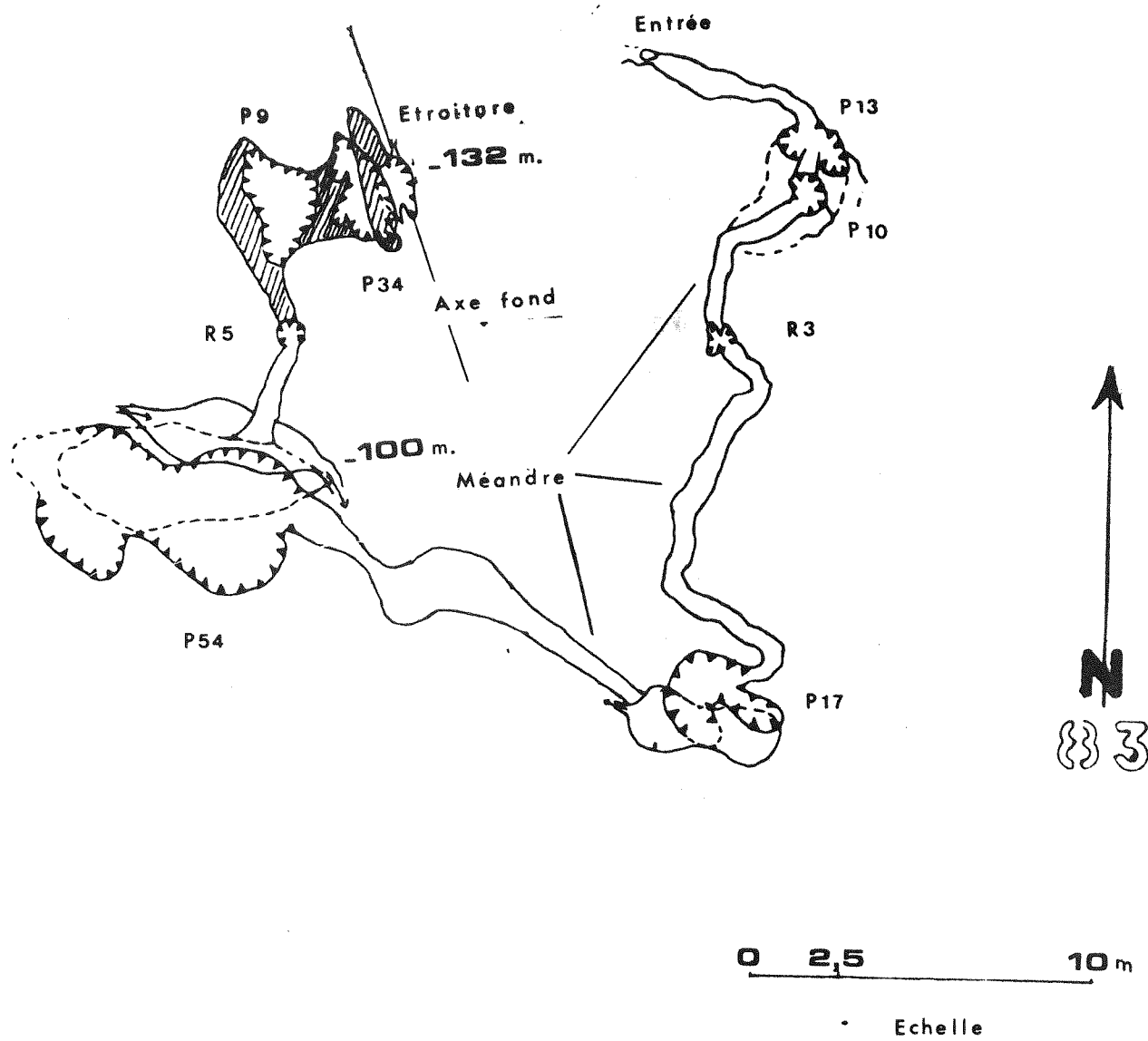
De nombreux départs restent à voir et certains points du gouffre nécessitant de nouvelles désobstructions, nous considérons l'exploration du S 5 comme non terminée. La suite... ? l'été prochain...

Groupe Spéléologique

Les DOLOMITES

GOUFFRE S5

plan



PLAN

Topographie et Croquis
G.S. DOLOMITES 1983

CHORUM FANFAN (DEVOLUY, Massif de Bure)

Le gouffre est découvert en Septembre 1981 (le 19 et 20). Cf Spéléo-Dossiers n°16.

Un camp d'été du 12 au 16 Août est organisé, celui-ci débute par un portage très pénible sous une chaleur torride. Nous sommes 13 personnes de niveaux différents et de motivations différentes.

Il y a du travail pour tous :

- topographie entière de la cavité
- rééquipement des ressauts (descendus en escalade lors de la première).
- puits parallèles à descendre.
- escalades
- désobstruction de l'étroiture qui marque le point bas du gouffre.

Pendant 5 jours, le soleil fût au rendez-vous.

Maintenant le travail est terminé et malheureusement pour nous, le gouffre ne continue pas.

Le bilan est positif :

- le topographie est levée entièrement.
- le puits parallèle est descendu mais hélas, il retombe dans la première grande salle !!
- des escalades sont faites, ça coûte de partout !!
- le ressauts sont équipés (plus ou moins correctement)
- l'étroiture est désobstruée au marteau et au burin, ce fût très long et 2 m en dessous, celle-ci est bouchée par des cailloux !!!

Cette première découverte nous a permis de vivre réellement une première ; chacun en a tiré des bénéfices à tous les niveaux et notre motivation s'en trouve renforcée !!!

P.S.J.C.A.

CHORUM FANFAN (B1)

Dév : 468 m

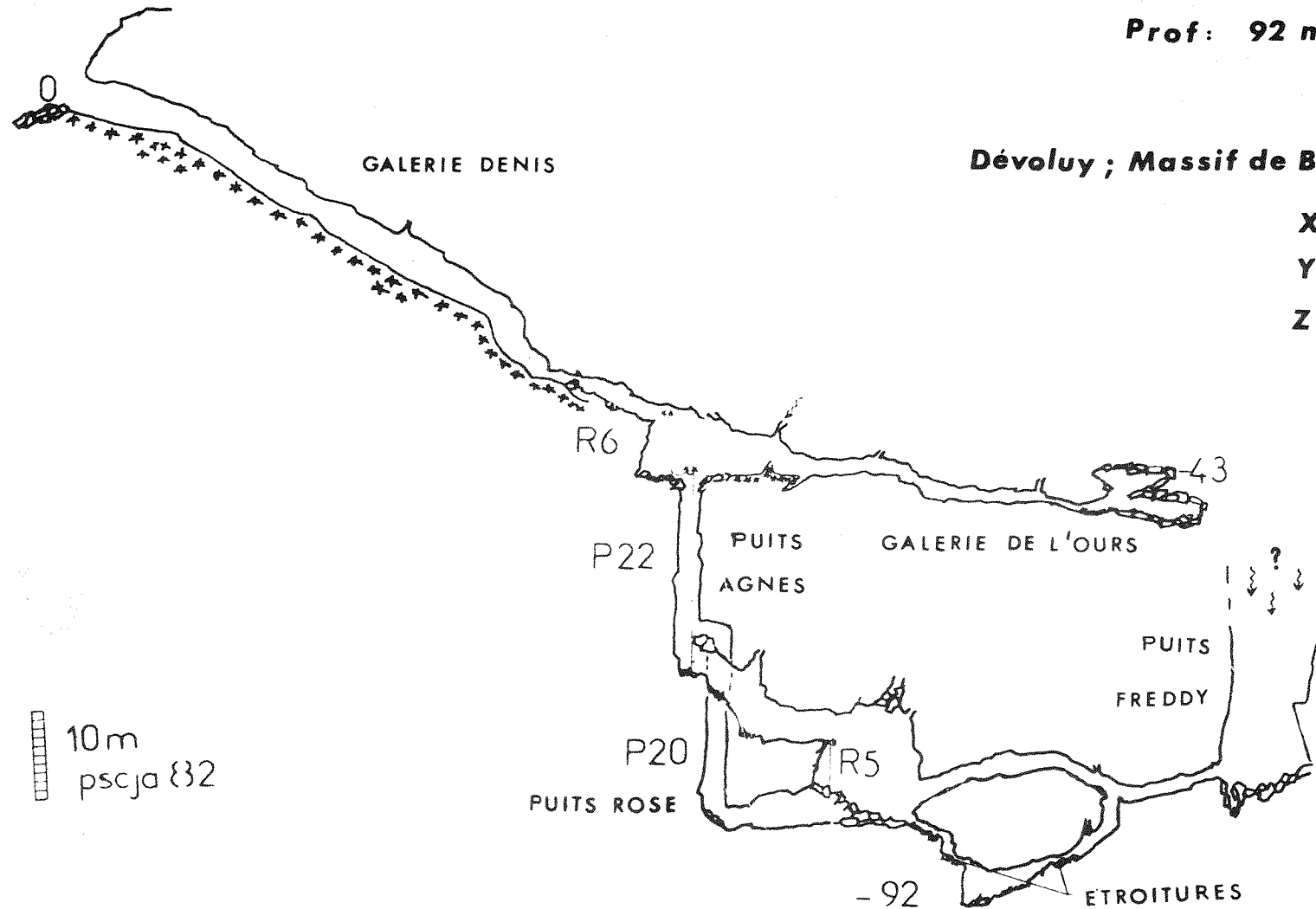
Prof : 92 m

Dévoluy ; Massif de Bure ; Montmaur ;

X = 882,610

Y = 265,100

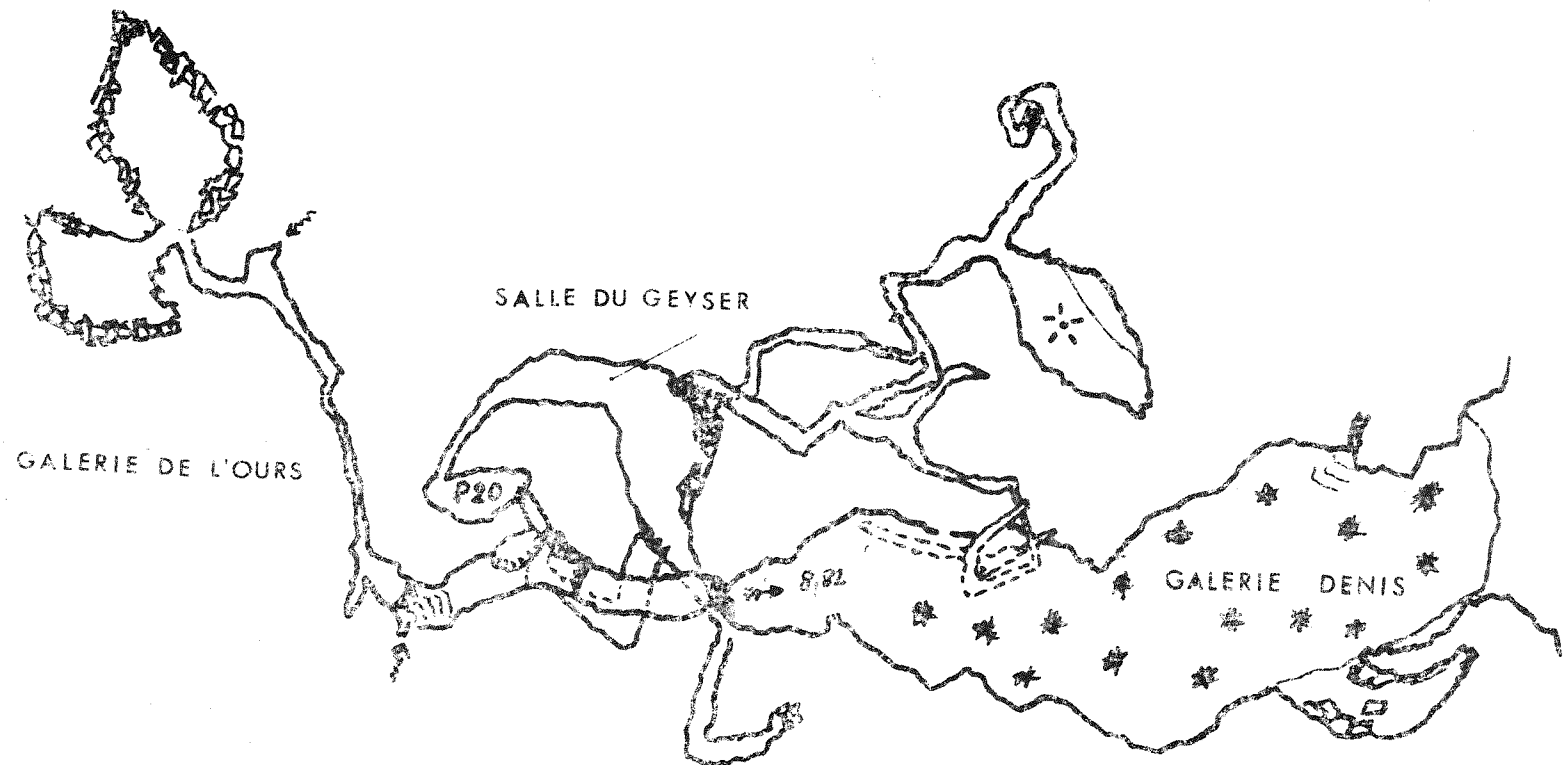
Z = 2535 m



CHORUM FANFAN (B1)

Dév : 468 m

Prof : 92 m



↙ Nm 32

0 10 m

ECHELLE

Etude des ossements découverts dans la galerie de l'ours

du CHORUM FANFAN

Dénomination :

Ours brun, URSUS ARCTOS L.

Matériel :

Un individu représenté par :

- le crâne et la mandibule.
- le squelette post-crânien presque complet auquel manquent quelques vertèbres thoraco-lombaires et côtes et une grande partie des os des pieds et des mains.

Age :

Il s'agit d'un très jeune animal n'ayant pas encore achevé sa croissance. En effet, sur le vivant, les cartilages de conjugaison existaient encore : les os longs et les vertèbres sont actuellement dissociés en éléments distincts qui se sont séparés au niveau de ces cartilages de conjugaison disparus après la mort. La dentition définitive était en place mais les dents ne portent encore que d'infimes traces d'usure dues à la mastication. Le fait que les canines supérieures sont incomplètement sorties permet d'attribuer au spécimen un âge d'environ 2 ans.

Taille :

Par rapport aux moyennes relevées sur l'ours brun alpin, les dimensions dentaires sont celles d'un sujet de petite taille.

15.11.82
R. BALLELIO
Université LYON I.

Expédition "ATLAS 82"
organisé par le spéléo-club E.N.T.P.E.

LA RIVIERE SOUTERRAINE DE

W I T T A M D O U N

Imouzzen des Ida-ou-Tanane

- Haut Atlas -

- MAROC -

La rivière souterraine de WIT TAMDOUN se développe au sein du plateau karstique de TASROUKHT, situé en bordure occidentale du Haut Atlas marocain, à 40 km au Nord-Est d'AGADIR. Ce plateau s'étend sur environ 12 km² pour une altitude moyenne de 1500 m. La grotte de WIT TAMDOUN, exsurgence de la rivière de même nom, s'ouvre à l'altitude de 1320 m environ et développe environ 7,5 km de galeries.

1) HISTORIQUE :

WIT TAMDOUN est actuellement la plus longue rivière souterraine connue en Afrique. La cavité a été explorée dès 1950 par la Société Spéléologique du Maroc (SSM) et le Spéléo-Club de RABAT :

- Grâce à un camp souterrain établi en 1954, plus de 3 km de galeries sont explorées et levées topographiquement.

- En 1957, deux équipes légères, l'une de la SSM et l'autre du SCR explorent les deux galeries terminales butant, l'une à 5950 m de l'entrée, l'autre à 6105 m de l'entrée sur une "étroiture infranchissable".

Au cours des dernières années, quelques spéléos locaux d'AGADIR ont poursuivi plus avant les explorations dans les branches terminales de la cavité, s'arrêtant à la base d'un immense puits remontant à 6300 m de l'entrée dans l'une, et sur une étroiture à 6450 m dans l'autre.

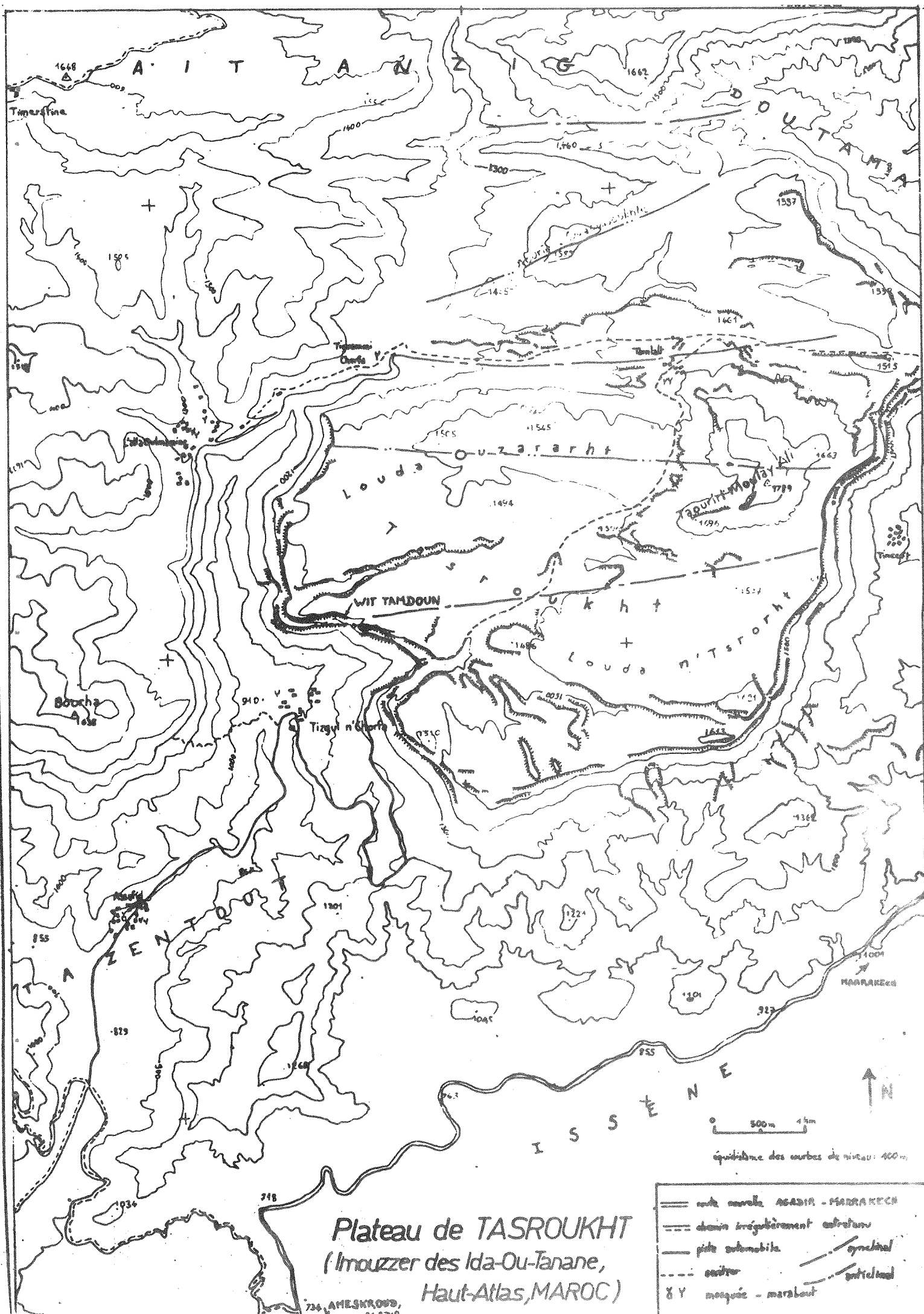
Deux expéditions espagnoles récentes (fin 1981, début 1982) se sont essentiellement consacrées au levé topographique précis de la cavité.

En Juillet 1982 s'est déroulé l'expédition "ATLAS 82" agréée par la Fédération Française de Spéléologie et organisée par le club Spéléo ENTPE de Lyon. Les buts de cette expédition étaient, en outre, la prospection et l'exploration des cavités du plateau karstique de TASROUKHT.

2) GEOLOGIE ET HYDROLOGIE :

Le plateau de TASROUKHT est profondément découpé à sa périphérie et domine de mille mètres environ les vallées bordantes (DOUTAMA au Nord, oued ISSENE au Sud et à l'Est, TAZENTOUT à l'Ouest).

Le réseau karstique de la rivière souterraine de WIT TAMDOUN se développe à la base des assises calcaires de Rauracien (Jurassique Supérieur) constituant la couverture du plateau dont la surface est



lapiazée et parsemée de dolines. Le plancher imperméable est formé par les marnes oxfordiennes.

Le plateau de TASROUKHT constitue une gouttière synclinale qui draine et absorbe en surface les eaux météoriques, les conduit par un réseau karstique jusqu'à un drain central (rivière souterraine) adapté à l'axe synclinal pour les évacuer à l'air libre vers WIT TAMDOUN. (AMBROGGI, 1954).

3) DESCRIPTION DE LA CAVITE :

La grotte de WIT TAMDOUN : X = 122,0 (Coordonnées IGN)

Y = 415,3

Z = 1320 m

est une exsurgence active du réseau karstique. Son débit est d'environ 10 l/s (Juillet 82). Les eaux se déversent dans un bassin situé au pied de la falaise dans laquelle s'ouvre la cavité, puis s'écoulent sur une grande cascade de tufs avant de rejoindre la vallée. Ce bassin construit en pierres et enterré par les autochtones sert de réservoir de stockage pendant les sécheresses. Les eaux du WIT TAMDOUN alimentent le village du TIZGUI N'CHORFA.

Les cent premiers mètres de la cavité comportent un petit canal de captage des eaux, creusé par les autochtones, et mènent à un premier plan d'eau nécessitant une navigation (de vieilles chambres à air de voitures surgonflées se sont révélées le plus pratique). On passe sous une colonie de chauve-souris (environ un millier), responsable de certains amas de guano, avant d'aboutir plus loin au bas d'une cascade stalagmitique non active (échelle en place) balayée par un fort courant d'air à son sommet. Cette cascade peut se court-circuiter par une diaclase sèche à droite ou par un petit affluent actif à sa gauche (rive droite) présentant plus loin une voûte mouillante. Les trois passages débouchent dans le même bassin supérieur. La navigation se poursuit dans des bassins de plus en plus petit, souvent entrecoupés de portages, et il faut abandonner les embarcations.

Peu après, un éboulis de 250 m de long fait suite et l'on retrouve la rivière dans laquelle on progresse désormais à pied. Il faut franchir une première zone de carrefours ("Le Balcon") en se guidant aux courants d'air et d'eau (aller vers l'amont). Après une galerie de progression rapide, on passe à côté d'un premier immense puits remontant ("La Plaza de Toros") dont on aperçoit mal le sommet (30 à 40 m minimum, à l'électrique). Il faut ensuite traverser une zone de carrefours. On continue toujours vers l'amont. On passe la "galerie des gours" pour aboutir dans une galerie fossile très boueuse, coupée de plusieurs diaclases transversales. On rejoint la galerie active, et une progression rapide ("Métro") nous amène au "grand Aven" constitué de trois immenses puits remontants adjacents. Peu après la rivière se sépare en deux affluents d'égale importance :

- La branche droite de la galerie s'arrête à 6300 m de l'entrée à la base d'un nouveau puits remontants dans une zone chaotique et marneuse.

- La branche gauche bute à 6105 m de l'entrée sur une obstruction stalagmitique franchissable en période de basses eaux, en rampant dans l'eau; au-delà, on peut encore visiter 350 m de galeries beaucoup plus étroites et chaotiques que les précédentes. La galerie finit par être colmatée par des éboulis, mais le courant d'air passe.

Grotte de Wit Tamdoun (122x415,3x1920m)



- 1: entrée
- 2: début de la navigation
- 3: arrivée d'eau
- 4: passage à l'échelle, "chatière"
- 5: vasque profonde
- 6: ressaut +4m
- 7: fin de la navigation
- 8-9: début et fin du grand éboulis
- 10: carrefour, "le Balcon"

11, 13, 14: carrefours

12: arrivée d'eau dans la galerie entre 11 et 13

15: carrefour complexe

16: perte du cours actif qui réapparaît en 12

17: base d'un puits remontant ("Plaza de Toros")

18: départ de la galerie fossile

19: eau profonde, canot nécessaire jusqu'à 21

20: camp souterrain 1954

21: carrefour

22: terminus 53

23: pertes, gours

24: carrefour

25: point complexe, cheminée

26: diaclases transversales

27: galerie du "métro"

28: carrefour

29: "grand aven" (3 puits remontants côte à côte)

30: bifurcation

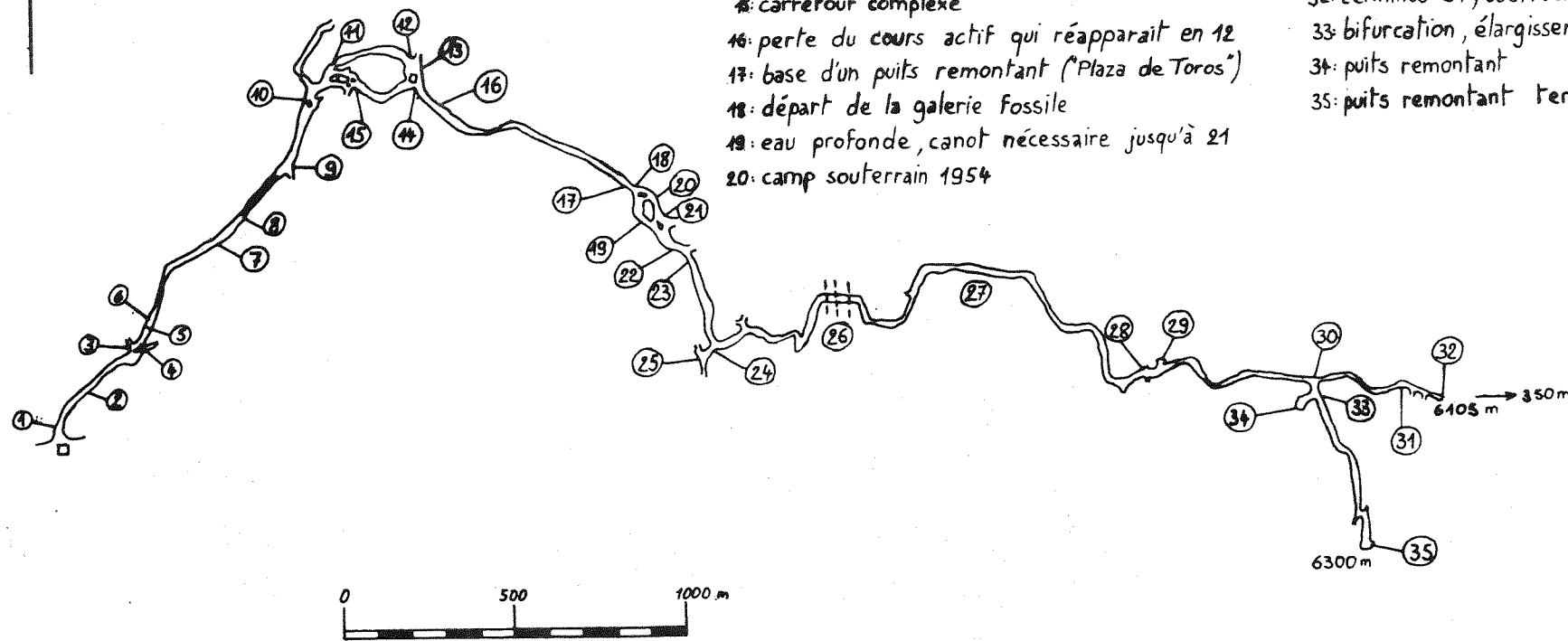
31: terminus 54

32: terminus 57, obstruction stalagmitique

33: bifurcation, élargissement

34: puits remontant

35: puits remontant terminal



(Imouzzet des Ida ou Tanane, Haut-Atlas, Maroc)

4) EXPLORATIONS-PERSPECTIVES D'AVENIR :

La grotte de WIT TAMDOUN présente de nombreuses galeries annexes, fossiles ou semi-actives, inexplorées. Le développement de la cavité peut encore augmenter considérablement grâce à ces explorations.

En ce qui concerne les branches terminales de la cavité, l'escalade du puits remontant à 6300 m de l'entrée semble offrir les possibilités les plus sérieuses d'une future jonction avec la surface du plateau.

Les autres puits remontants ("grand Aven" et "Plaza de Toros") demanderont de longues séances d'escalade artificielle si l'on s'attaque à leur exploration. L'immensité de ces puits laisse toutefois augurer des prolongements importants.

Au vu des résultats de nos recherches à la surface du plateau de TASROUKHT, cette dernière présente un colmatage important par la terre et la végétation et c'est sans nul doute au prix de désobstructions que les étroites fissures ou fractures du plateau pourront être pénétrées et permettre une traversée...

La rivière souterraine du WIT TAMDOUN mérite que l'on s'y intéresse. Voilà plus de 30 ans que l'exploration a commencé, et il reste encore beaucoup à faire !

5) BIBLIOGRAPHIE :

-AMBROGGI R. (1954), Ingénieur géologue, géologue principal à la DPIM, "Cadre géologique de la rivière du WIT TAMDOUN dans les Ida ou Tanane (Sud Marocain).

-CAMUS J. et LAMOUREUX C. (Rabat 1978). Inventaire spéléologique du Maroc.

(arrêté à l'été du 1/1/77)

-DURR F. (1983). Rapport de l'expédition "ATLAS 82", club spéléo ENTPE.

-LIPS B. (1982). Bilan des explorations 79/81 au Maroc. Supplément à l'écho des Vulcains no 41.

-Société Spéléologique du Maroc (1953). Cinq années d'explorations souterraines au Maroc.

Pour le club ENTPE,

Fabien DURR
7, rue de Landersheim

67200 STRASBOURG

EXPEDITION MAGHREB 82

Cette expédition organisée par le Clan Spéléologique du Troglodyte s'est déroulée du 11 Juin 1982 au 14 Juillet 1982. Les participants à cette expédition appartenaient à 3 clubs :

BARTHELEMY Dominique (ASNE), DELORE Jacques (CST), GAILLETON Brigitte (CST), GILBERT Alain (CST), JOLIVET Philippe (CST), MARCHAND Thierry (CST), MARTIN Dominique (GS Fac), THOME Michèle (CST).

Deux zones principales ont été étudiées. Le Jbel Ighnayène, au dessus de Beni Mellal et les gorges du Dadès au Nord d'Aït Ouffi. Ce sont une trentaine de gouffres et grottes qui ont été découvertes et 4,5 km de galeries et puits topographiés.

Au delà du côté sportif les résultats biospéléologiques sont intéressants. Une faune variée et importante a été récoltée. Son analyse s'effectue avec l'aide de spécialistes. Les premiers résultats connus sont prometteurs puisque une nouvelle espèce de pseudo-scorpions a été répertoriée.

JBEL IGHNAYENE :

Ce massif prometteur se situe entre Beni Mellal et Ouaouizaght dans le haut Atlas. Le point culminant est à 2404 m et les résurgences du massif sont à 600 m d'altitude. La principale résurgence Aïn Asserdoum possède un débit constant de 1 à 3 m³/s. Les résultats de nos prospections sont assez décevants mais ont permis de mieux cerner la connaissance du massif et de pouvoir orienter les futures recherches sur celui-ci.

Liste des cavités explorées :

- JI 1 : dénivelé -4 m, dev. 7 m, arrêt sur étroiture au dessus d'un P40 ?
- JI 2 : dénivelé -11 m, dev. 12 m, arrêt sur étroiture au dessus d'un P4.
- JI 3 : dénivelé -8 m, dev. 12 m, arrêt sur fissures impénétrables.
- JI 4 : dénivelé -21 m, dev. 67 m, arrêt sur faille impénétrable.
- JI 5 : dénivelé - 27 m, dev. 43 m.
- JI 6 : dénivelé -15 m, dev. 52 m.
- JI 7 : Kef du Calamar Coincé :

- Situation :

X = 403,87 ; Y = 181,3 ; Z = 2171 m.

- Exploration :

- J. DELORE, P. JOLIVET, T. MARCHAND.

- Arrêt à la cote -47 m.

- Possibilité de continuation :

Puits très étroit à la cote -22 m et étroiture à la cote -45 m.

J17

KEF DU CALAMAR COINCE

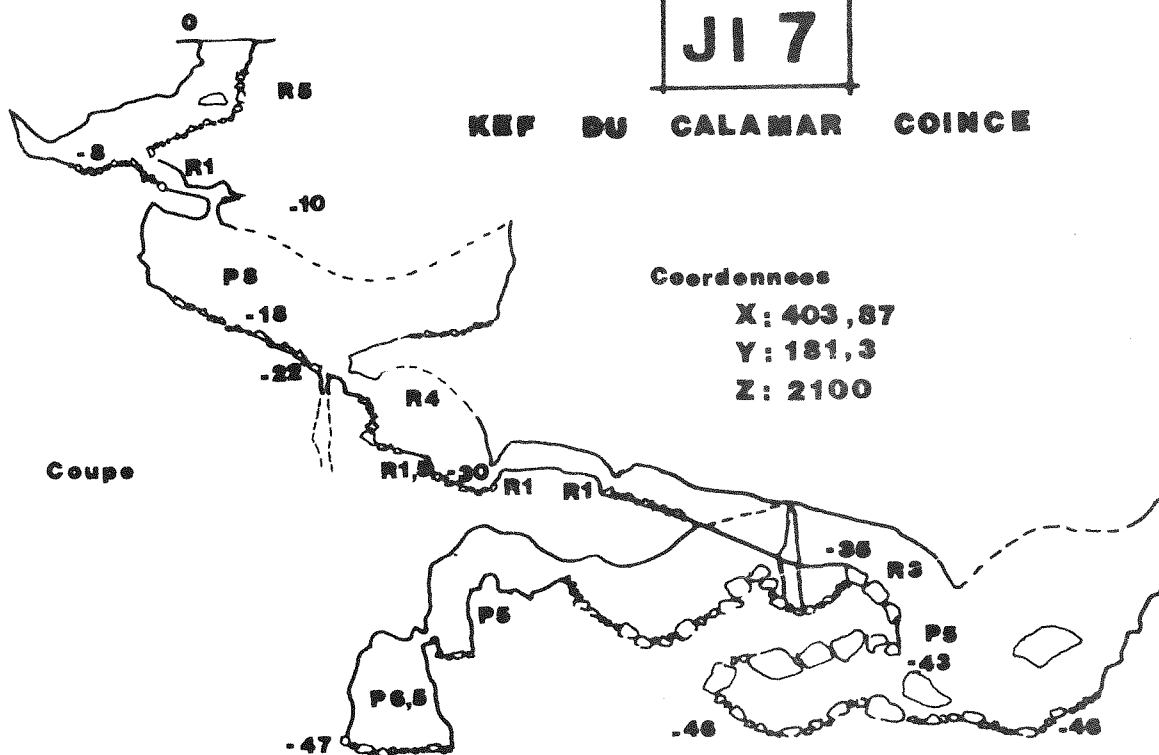
Coordonnées

X: 403,87

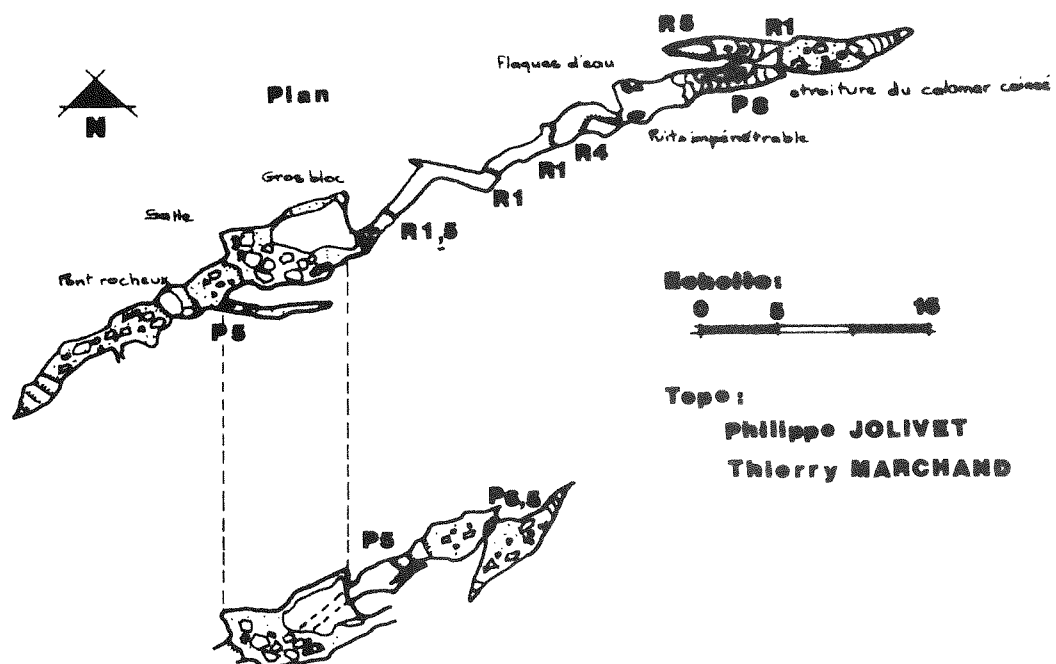
Y: 181,3

Z: 2100

Coupe



Plan



Echelle:



Topo:

Philippe JOLIVET

Thierry MARCHAND

- Description :

Une petite entrée de 0,50 x 2 m à laquelle fait suite un ressaut de 5 m nous mène à la cote -8 m, près de l'étroiture du Calamar Coincé. De là, un R1 et un P8 permettent d'atteindre le fond ébouleux de la faille, la progression se fait dans cet éboulis entrecoupé de ressauts (R4 - R1,5 - R1 - R1) jusqu'à la salle (cote -35m). De cette salle, on atteint par un R3 et un P5, l'extrémité Ouest de la faille (cote -45 m). En passant sous l'énorme bloc de la salle, on rejoint le point bas du gouffre par deux puits (P5, P6,5) à la cote -47 m.

Développement : H 185 V 35 T 230 m.

- Hydrologie : Présence de deux flaques d'eau à la cote -20 m, léger suintement en parois.

- Géologie : Cénomanien-Turonien.

- Equipement : 1 corde de 40 m, 6 AM spit.(entrée).
1 corde de 20 m, 3 AM spit,(P5;P6,5)

JI 8 : Dénivelé -18,5 m, dév.38 m.

JI 9 : Dénivelé -30 m, dév.81 m.

JI 10: Dénivelé -16,5 m, dév.64 m.

JI 11: Dénivelé -19 m, dév.32 m.

JI 12: Dénivelé - 5 m, dév. 9 m.

GORGES DU DADES

La prospection dans ces zones s'avère assez difficile; la plupart des gouffres et grottes nous ont été montrés par les gens de la région. Dans cette zone, nous avons regroupé les grottes s'ouvrant dans les gorges et falaises qui bordent l'oued DADES et quelques petites grottes découvertes dans les gorges de l'Imi N. Gugni et du Jbel Talat N.Tazrhart.

Liste des cavités explorées :

JTT 1 : Ifri Intili - Dén.+ 37 m, dév. 108 m.

GIO 1 : Dén.+ 5 m, dév.19 m

GIO 2 : Dén.+ 3 m, dév.12 m.

GIO 3 : Dén.+11 m, dév.14 m.

GIO 4 : Dén.- 4 m, dév.57 m.

GD 1 : Ifri Oualhar

- Situation :

X = 449,15 ; Y = 102,85 ; Z = 1680 m.

- Exploration :

- Toute l'équipe.
- Arrêts aux cotes - 34 m et + 15 m.
- Possibilité de continuation : Siphon à - 34 m.

Deux remontées à continuer. Il serait intéressant de voir quelques petites entrées en falaise au dessus du porche.

IFRI OUALHAR

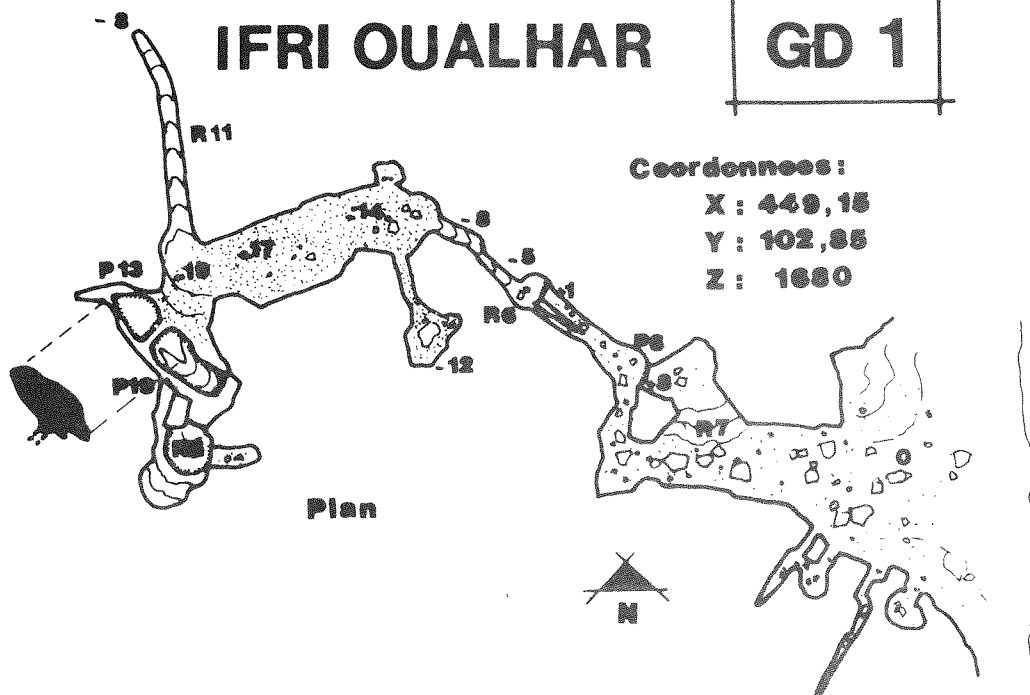
GD 1

Coordonnées:

X : 449,15

Y : 102,85

Z : 1680



Topo:

Jacques DELORE

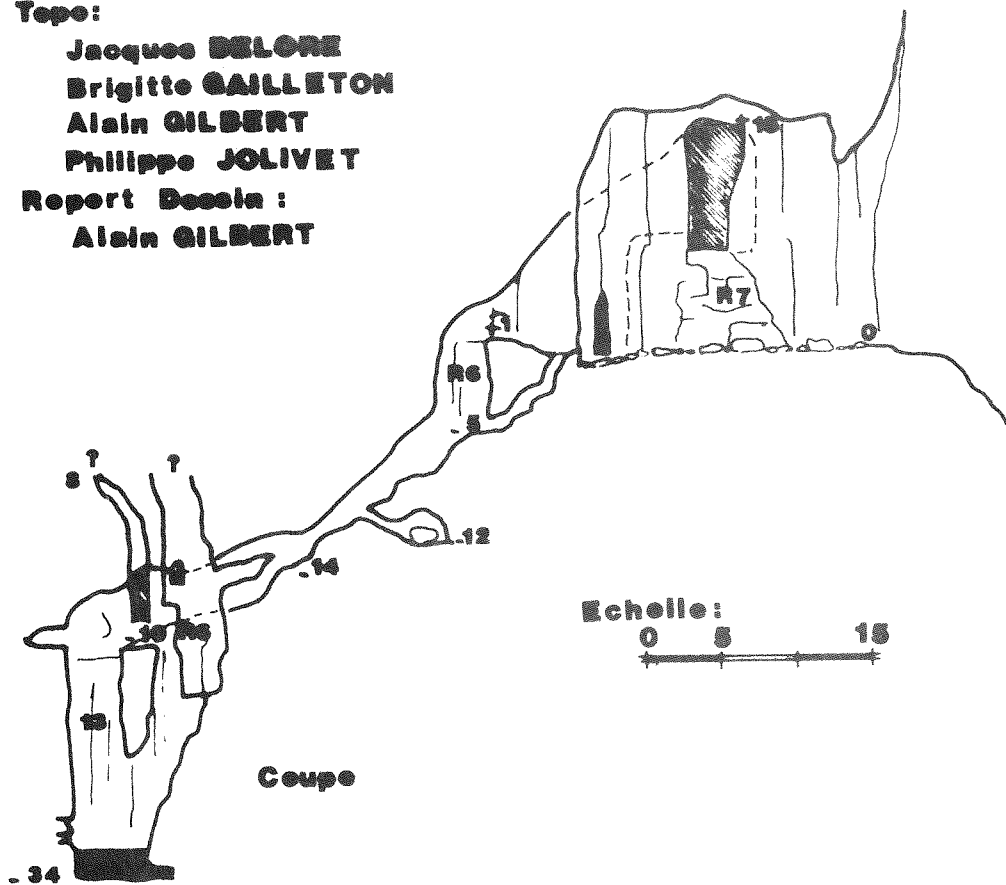
Brigitte GAILLETON

Alain GILBERT

Philippe JOLIVET

Report Dessin :

Alain GILBERT



- Description :

L'accès se fait par un grand porche de plus de 10 m de hauteur. Ce porche se développe dans une grande faille, visible des falaises qui dominent le Dadès sur sa rive opposée, que l'on peut suivre sur près de 500 m en surface du massif. Après une dizaine de mètres, deux branches se séparent. La première permet par une escalade (R7) d'arriver au sommet d'un P8 rejoignant la deuxième branche. Celle-ci oblique sur la droite puis sur la gauche. Les proportions de la galerie se resserrent au-dessus d'un R6. A la base de celui-ci, une galerie surcreusée débouche sur une salle (-14) à l'opposé la galerie remonte et se rétrécit. Une désobstruction a permis de "shunter" le R6.

La salle a son sol recouvert de particules de poussières qui se soulèvent sous nos pas et restent en suspension très longtemps. A la cote -19, une deuxième faille perpendiculaire rencontre la première. Cela a permis la création de deux puits (P13 - P19) se rejoignant au-dessus du siphon terminal. Au Sud, un R6 permet de rejoindre en escalade le sommet du P19. L'escalade continue mais nécessite un équipement en artificiel. Au Nord, la deuxième faille remonte également et se resserre (R11), arrêt sur colonie importante de chauve-souris. Au tout début du porche des petites failles sont accessibles. Une d'entre elle a été remontée sur une dizaine de mètres, l'exploration est à poursuivre.

- Dénivellé 49 (-34 +15)
- Développement M 80 V 88 T 168 m

- Hydrologie :

Ce gouffre se termine actuellement sur siphon ; celui-ci doit être en relation avec l'Oued Dadès situé au même niveau, 80 m environ séparent le siphon de l'Oued.

Des anglais auraient exploré ce gouffre sur plus d'un km, le siphon n'ayant pas été signalé (07-1979).

Renseignements obtenus sur place auprès des jeunes Berbères.

- Géologie : Domérien

- Equipement : 1 corde de 20 m pour la traversée et le R6 remontant
- 1 corde de 20 m pour le P13

- GD 2 : dén. +10 m, dév. 33 m
- GD 3 : dén. +20 m, dév. 75 m
- GD 4 : Ouin Ifri. La plus belle des grottes explorées, très concrétionnée.
dén. 22 (+1,5 -20,5), dév. 273 m
- GD 5 : dén. +5 m, dév. 12 m
- GD 6 : dén. -22 m, dév. 56 m
- GD 7 : dén. -10,5 m (+1 -9,5), dév. 261 m
- GD 8 : dén. +3 m, dév. 42 m

Un rapport complet a été publié par le Clan Spéléologique du Troglodyte dans la revue TROGLOS EXPLOS N°2 consacré entièrement à l'expédition MAGHREB 82.

Alain GILBERT

Clan Spéléologique du Troglodyte

ACTIVITES DES CLUBS DU CDS RHONE

A.S.N.E. : 228, rue de Créqui-69003 LYON- Tél. 860.49.51

Le club comprend 26 membres actifs.

Nous avons fait une soixantaine de sorties: une dizaine de sorties d'initiation, une quinzaine d'exploration, le reste en classique et en sorties plongées en siphon.

La zone principale d'exploration se trouve dans le Bas-Bugey, à Innimont.

Les autres zones étudiées sont: l'Ardèche, les Pyrénées, le Vercors (Herbouilly, Engins) et la zone de Brecon Beacons au Pays de Galles.

Le club a participé à la semaine du Sport à la Part-Dieu, organisé le traçage sur la zone principale du club. Participation à des stages de plongées, projection du diaporama et du film du club dans des soirées pour faire connaître la spéléo.

S.C. LYON : 4, quai Romain Rolland-69005 LYON-

14 inscrits.

39 sorties diverses :

- initiation (Vercors, Ain)
- classiques (Ardèche, Ain, Vercors, Pyrénées, Lot)
- explorations :
 - Mirollda : Remontée amont de la rivière, plongée du siphon terminal.
 - Trou Lisse à Combone : Exploration derrière la voûte mouillante, nombreux départs trouvés.
 - Yougoslavie : nombreux gouffres descendus.
- Participation au congrès national d'Hyères.
- Participation d'un membre à l'encadrement du stage formation du CDS Rhône.
- Participation au festival du film spéléo.
- Quelques sorties plongées.

Horde Spéléologique Néanderthal :

Ce groupe créé en Septembre 1983, regroupant plusieurs individuels lyonnais et marseillais, s'est consacré cette année à la reprise et à l'exploration des cavités des Rochers de FIS (Massif de Platé-Haute Savoie) :

- 93 cavités (totalisant 3km de topo) furent répertoriées dont une dizaine environ se poursuivent et feront l'objet de nos prochaines recherches.

-Participation d'un membre à une expédition spéléologique en Grèce.

-Organisation de l'expédition "Equatoriales 83" en Equateur, auquel participent 3 membres de la Horde : au total 5,2 km de galeries et rivières sont topographiées. Durée : 1 mois.

P.S.J.C.A. :

Saison 82-83 Effectifs : 26

Environ une centaine de sorties.

- Initiation : 12 - 16 ans.
- Classique : Caladaire, Jean Nouveau, Trou qui Souffle, etc...
- Prospection : Massif du Granier, Massif des Aravis,
Grenier de Commune.
- Sortie avec d'autre club : Jean Bernard.
- Camps : Vercors (Octobre 82, 4 jours).
Grenier de Commune (Septembre 83, 5 jours).
- Participation à des stages : (en tant que stagiaire)
3 moniteurs. 3 initiateurs.
- Encadrement de stages : Initiateur région C. Formation Rhône.
- Divers :
Organisation du congrès régional + mini nuit du cinéma spéléo.
Montages diapos dans 4 groupes scolaires de Vénissieux.

Clan des Tritons : 157, Grande rue de Saint-Clair, 69300 Caluire.

Effectifs : 15 inscrits, 12 actifs.

- Sorties d'initiation :
Ain, Ardèche, Causses, Chartreuse, Doubs, Gard, Vercors.
 - Camps d'été sur le Vercors et en Ardèche 82 et en Chartreuse 83.
 - Prospection et exploration sur le Massif de la Moucherolle
Corrençon (Isère)
 - Secteur Combeauvieux / Scialet Moussu :
 - TA 21 (-40), arrêt sur étroiture.
 - TA 22, scialet des Lattes, arrêt sur étroiture.
 - scialet de la Nympe : Première dans la zone d'entrée.
 - certaines cavités ont été reprises en vue d'élaborer un
essai d'inventaire du Massif de la Moucherolle.
 - Continuation des explorations dans le réseau de la Dent de Crolles
 - dans le Labyrinthe, 500 m de galeries topographiées, 27
départs de galeries entrevues et non explorées.
 - dans la galerie de l'Epée, quelques puits descendus mais
sans intérêt notable.
 - Exploration en cours du gouffre de la Vache Enragée
Massif de l'Alpe . Chartreuse . Sainte Marie du Mont
Saint Vincent de Merouze - Isère -
Découvert en septembre 1982.
- Arrêt sur siphon d'un premier réseau à - 341 m.
Après escalade à -140 m, découverte d'une galerie fossile de 600 m
jonctionnant d'une part avec le Golet du Pompier (- 520 , + de 10 km
de développement) et d'autre part avec la Grotte aux Ours (cote
jonction : - 370 environ par rapport à l'entrée de la Vache
Enragée), appartenant au réseau de l'Alpe (Ours - Tambourin -
Biolet - Tabouret / - 520 m, 25 km environ), après avoir descendu un
puits de 189 m.
Développement topographié: 1800 m. Développement estimé: + de 3000m
- Sortie interclubs CDS 69 à Saint Marcel d'Ardèche en Septembre 82.
 - Participation aux congrès nationaux de Toulouse en 82 et de
Hyères en 83, au congrès régional 83 à Vénissieux.
au 3ème Festival International du Diaporama Spéléo de Arles.
au Festival 83 du Film Spéléo à la Chapelle en Vercors.

Clan Spéléo du Troglodyte : 18, rue Volney - 69003 Lyon -

Durant l'année 1982, le Clan Spéléo du Troglodyte a poursuivi la prospection systématique de la Montagne des FRETES, dans le massif des Bornes (Haute-Savoie)

De nombreuses cavités ont été découvertes, mais sans encore une réelle percée du Massif. A ce jour, 250 gouffres ont été inventoriés (publication à paraître courant Janvier).

On peut noter la reprise d'une ancienne cavité, "le Toutou Cocu T9" qui après deux séances de désobstruction passe de - 204 à - 265 m (explo en cours).

Parallèlement, le point fort de l'année du club a été l'expédition "Maghreb 82" (6 Troglos, 1 Asne, 1 GS Fac) dans la région du Jbel Ighnayene et des Gorges du Dadès. En effet, la découverte d'une trentaine de cavités a permis de nombreux échanges par le biais d'une publication (Troglo-explos 82)

Côté "classiques", une cinquantaine de sorties, étalées sur l'année (Ain, Vercors, Causses, Ardèche, Suisse, etc ...).

Une dizaine de sorties d'initiation ont renforcé l'effectif du club 19 inscrits dont 17 actifs.

Participation habituelle du Club au Congrès régional et national.

Enfin, trois journées ont été consacrées à la fabrication de kits, ainsi qu'un bal maintenant annuel, regroupant amis et anciens du Club.

Groupe Ulysse Spéléo : Philippe Drouin et Gérard Dussud

Activités du club en 1980 :

Activités externes dans les départements suivants :

Ain : 70 sorties qui nous donnent 19 topographies dont le :

- Goulp du Shaddock Mémé (Conand), dév. 130,4 m.
- Grotte du Bois du Chapitre (Poncin), dév. 320,3 m.

Alpes de Haute-Provence : 4 sorties.

Hautes Alpes : 1 sortie.

Ardèche : Plus de topographies que de sorties puisque nous totalisons 13 topographies pour 11 sorties, parmi ces dernières :

- Aven 1 de la Chèvre (Labeaume), dév. 120,7 m.

Aveyron et Doubs : 1 sortie.

Drôme : 5 sorties.

Haute Garonne : Que c'est loin !!!, 1 sortie.

Isère : Nombreuses sorties : 25 ; mais peu de topographies : 2 !
Une sortie plongée dans les mines de la Verpillière.

Pyrénées Atlantiques :

1 seule sortie, pluvieuse, mais une topographie d'un trou qui n'est pas encore baptisé.

Savoie : 10 topographies pour 7 sorties, il y a du rendement.

Hte-Savoie : 2 sorties pour un si beau département, nous y retournerons.

Yonne : 1 visite mais pas dans les trous, ce sera pour plus tard, c'était une simple reconnaissance de terrain.

Espagne : 2 pieds de l'autre côté de la borne-frontière pour un trou espagnol, ollé !

Activités internes :

Publication sur 1980 : les G.U.S. nos 27-28-29-30.

Parution en 1980 : G.U.S. nos 25-26-27.

Le bulletin interne d'information : G.U.S. Infos est paru trois fois cette année, la liaison se fait par les nos 7-8-9.

Nous avons enregistré 131 sorties dont une en terre étrangère : Espagne, pour un résultat concret de 45 topographies terminées et pour l'Ain 3 topos en cours (Faille de la Sapas, Grotte de Préoux, Cresse en Feu), pour l'Ardèche 2 topos en voie d'achèvement (Aven de la Testa no1 et la Grotte no1 de Chamontin).

Un dynamitage et de nombreuses désobstructions sont réalisés à la perte de Socours (Ain), une désobstruction à la grotte de Rochèvre (Isère).

Nombreuses sorties spéléologiques mais beaucoup aussi pour la prospection, le repérage de cavités, la visite de classiques et de belles randonnées à pied ou à ski. Plusieurs sorties ont été des initiations.

Activités du club en 1981 :

Activités externes :

Nous avons effectué 134 sorties spéléologiques qui représentent 579 journées / participants.

Ces sorties ont permis de réaliser 26 topographies dont 3 ne sont pas terminées. Dans l'Ain, nous avons topographié 20 cavités :

- le GUS 114 sur les Rochers de la Falconnière.
- la grotte de l'Ours.
- la grotte des Hotteaux.
- la source des Manches.
- les grottes de la Bouquette no1 et 2.
- la diaclase de la Décharge.
- le trou Ragan.
- la grotte inférieure de Coleysse et la résurgence de Coleysse.
- le puits Pistrelle.
- la grotte du Creux-Cerisier no2.
- le golet du Tilleul.
- le trou du Papou.
- le trou Tillage.
- les grottes de la Combe d'Ollia no2 et 3.
- la grotte de la Baignoire.
- le trou Saspite.

Lesquels, à l'exception des Hotteaux, se situent tous dans le Bas-Bugey.

Les seules topographies importantes sont le gouffre des Sanglots (dév. 157,8 m; dén. - 43,5 m.; Lp. 90,2 m); et la Cresse en Feu (dév. 1404 m; dén. 152,3 m :- 136,3 m, + 16 m).

Dans la grotte du Crochet, seules quelques galeries ont été topographiées.

Dans l'Ardèche, 3 topographies terminées :

- la grotte de Peyroche no3.
- la grotte de Chamontin no1 dév. 200,8 m; Lp 171,1 m;
dén. 13,3 m : - 3,6 m, + 9,7 m.
- l'aven Figeyren qui dépasse 500 m de développement.

Signalons également le début de celle du trou de l'Espinassière, toutes ces cavités se situant sur, ou autour, du plateau de Labeaume.

Nous avons aussi effectué 6 sorties de prospection, toutes dans le Bas-Bugey.

Nous ne mentionnons ici les visites de classiques, les sorties d'initiation et les participations à des encadrements de stages et des centres de vacances.

Activités internes :

Participation au 14ème Congrès spéléo à Seyssins (Isère) et publication de 3 numéros de GUS Activités en 1981 : les nos 28-29-30.

Par contre, nos activités de 81, résumés ici, sont publiés dans les nos 31 à 34 de Méandres, qui remplace GUS Activités après le no 30. Nous n'avons pas publié notre bulletin interne : GUS Informations en 1981.

Perspectives :

Bien que peu nombreux, nous avons encore du travail à réaliser et nos zones de recherches restent les suivantes :

- dans l'Ain, le secteur du Bas-Bugey (pointe sud du Jura méridional limité au Nord par la vallée de l'Albarine et la Cluse des Hopitaux).
- dans l'Ardèche, le plateau de Labeaume (limité par les gorges de la Ligne, de l'Ardèche et de la Beaume, et par la cuvette de Joyeuse). Ainsi que le secteur des gorges de la Beaume qui nous intéresse également.
- dans l'Isère, le massif de l'Ile de Crémieu (Jura Tabulaire) sur lequel nous préparons un inventaire qui compte déjà plus de 100 cavités.
- dans la Savoie, nous continuons nos travaux sur les massifs du Mont Outheran, de la Cochette et de la Roche Veyrand, qui représentent le plissement le plus méridional du Jura tout en appartenant à la Chartreuse.

Puis, à la limite de l'Isère et de la Savoie, mais toujours en Chartreuse, le massif des Lances de Malissard sur lequel deux trous sont en cours.

Spéléo Club de Villeurbanne :

Activités brèves du club en 1983 :

- 73 sorties de club, regroupant 355 participants.
- Inauguration officielle de nouveaux locaux abritant la bibliothèque du SCV, mis à disposition par la municipalité.
- Visites principalement des classiques (Ain, Basse-Ardèche, Gard, Causses et Vercors), et organisation d'un cycle d'initiation qui connaît un très vif succès.
- Participation aux stages formation (CDSR), initiateur et scientifique (CSR Rhône-Alpes) et plongée souterraine (FFS).
- Explorations limitées au Grand Som : Nombreuses séances de désobstruction d'un gouffre à courant d'air qui doit rejoindre les réseaux terminaux du Trou Lisse à Combone... Nous en sommes à la troisième étroiture...
- Recherches avec une équipe d'archéologues étudiant les anciennes mines de fer des Chartreux.
- Poursuites des recherches de cavités dans le département du Rhône.

Groupe Spéléo Vulcain : 100 cours Charlemagne 69002 LYON.

Compte-rendu d'activités 1982/83.

Nombre de membres :32

- De nombreuses sorties d'initiation et de perfectionnement dans le Vercors essentiellement.
(Trou qui Souffle, Gournier, scialet de l'Appel, Bury ect...).
- Une expédition d'été (désormais traditionnelle) au Maroc en 82
(cf Echos des Vulcains no42).
- Une expédition légère en Grèce en 83.
- Une expédition en Autriche 83 (Leogangerstein Berge) avec la poursuite de l'exploration du Wieserloch.
- Et comme d'habitude, les camps et sorties sur le massif du Folly:
 - Continuation du LP 19 (-358 m topo)
 - Déséquipement du Jean-Bernard (presque fini)
 - Désobstruction et exploration du gouffre B 22. Jonction de celui-ci avec le réseau du Jean-Bernard à la cote de -293 m.
Dev topo: +2000 m.
 - Prospection etc...
 - Parution prévue de l'Echo des Vulcains no43 mars 84.

Le Spéléologie-Dossiers No 18 sera consacré à :

Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du
département du Rhône.

Elément faunistiques et paléontologiques.

par Daniel ARIAGNO

Marcel MEYSSONNIER

Michel PHILIPPE

PUBLICATION EFFECTUEE AVEC LE CONCOURS DU

- COMITE SPELEOLOGIE DE LA REGION RHONE-ALPES
(Commission Ficher - Commission des Publications)
(Centre Régional de Documentation spéléologique)
28, quai Saint Vincent 69001 - LYON -
- LABORATOIRE D'HYDROBIOLOGIE ET D'ECOLOGIE SOUTERRAINES
UNIVERSITE CLAUDE BERNARD - LYON I -
43, boulevard du 11 Novembre 69622 - VILLEURBANNE CEDEX.
- COMITE DE PROTECTION DES SITES DU LYONNAIS (COSILYO)
Section département de la Fédération Rhône-Alpes de la Protection
de la nature (F.R.A.P.N.A)
39, Quai Saint Vincent 69001 - LYON -
